

havre
de cinéma

Petite École de Cinéma

Année scolaire 2025-2026

13 classes - 13 films

1 festival jeune public *Les Yeux Ouverts*



Sommaire

Introduction de Ginet Dislaire.....	2
Liste des classes de la Petite École de Cinéma (2025-2026).....	3
Affiches de films.....	4
Philippe Vermoux, conseiller pédagogique Arts Visuels.....	6
Intervention Marielle Bernaudeau.....	7
Interventions Scénario, Brice Martin.....	13
Intervention son et mixage, Nicolas Vasseur.....	18
Intervention, atelier musique au cinéma.....	19
Christian Leroy, compositeur.....	19
Intervention de jeu d'acteur.....	22
Yvan Duruz, comédien.....	22
Bilans et témoignages des enseignants et réalisateurs tutélaires.....	23
Festival jeune public Les Yeux Ouverts.....	88

Introduction de Ginete Dislaire Présidente de Havre de Cinéma

Nous avons eu le bonheur cette année d'approfondir encore notre Petite École de Cinéma grâce à la participation financière exceptionnelle de deux partenaires privés et au soutien financier de nos partenaires institutionnels.

Grâce à ces financements complémentaires, nous avons pu travailler avec chaque classe, la musique, le son, le jeu d'acteur et les génériques de films.

Nous espérons que ce partenariat privé se poursuivra en 2026/27 avec notre thématique : *Même pas vrai !*

Dans une société où la place et le rôle des images envahissent les écrans, où les enfants dès le plus jeune âge sont connectés aux réseaux sociaux plusieurs heures par jour, souvent sans contrôle préalable, le rôle d'une association comme la nôtre, qui œuvre depuis 20 ans dans le domaine de l'éducation au cinéma, est de poursuivre ce travail avec la complicité d'enseignants, parents et professionnels du cinéma impliqués et passionnés.

Avec ce magnifique projet artistique : la réalisation d'un film de A à Z par les enfants de classes de quartiers populaires, de villages, d'IME et de l'hôpital, nous avons construit de la solidarité, du sens, de la réflexion et de l'altérité.

Quel bonheur de les voir et de les entendre présenter leur film dans une salle de 500 places, devant leur famille, avec émotion et fierté.

Leurs films, réalisés avec la complicité de professionnels du cinéma durant 10 mois, de la réflexion sur la thématique, l'écriture du scénario, le jeu, le tournage, le montage et le mixage sont impressionnants de générosité et d'intelligence, ils questionnent notre monde avec lucidité et humour.

Depuis la création de cette Petite École de Cinéma nous avons initié la réalisation de plus de 200 films et touché plus de 5000 enfants, nous sommes sûrs qu'ils en garderont trace au fond de leur cœur.



Liste des classes de la Petite École de Cinéma (2025-2026)

Thématique : **Natures Sauvages**
13 Classes - 8 Réalisateurs - 13 Films

Référent Pédagogique : Philippe Virmoux, Conseiller Arts Visuels

Le Havre ville

Ecole	Enseignant	Niveau de classe	Réalisateur / Réalisatrice
EE Jehan de Grouchy 2 Le Havre	Julie Edouard	CE2	Clément Bussy
EE Henri Wallon Le Havre	Sophie Antoine	CM2	Jean-Christophe Leforestier
IEM Helen Keller	Léopoldine Leydier	/	Aurore Chauvry

CTEJ CU LHSM

Ecole	Enseignant	Niveau de classe	Réalisateur / Réalisatrice
EP Les pépinières La Cerlangue	Céline Rasse	CP-CE1	Benoît Valot
EP Le Pré vert Saint-Aubin Routot	Julien Moraux	CM1-CM2	Benoît Valot
EE Le Clos-Perrine Mannevillette	Anne Le Filoux	CE1-CE2-CM1	Simon Quinart
EP Le Pélican Saint-Jouin Bruneval	Armelle Poisson	CM1	Alan Coric
GHH Monod Ecole à l'hôpital	Marie Gobbé	/	Valéry Gaillard
EE Jules Ferry Montivilliers	Aurélie Leblond	CM2	Clément Bussy

Jumelage - Résidence d'artistes

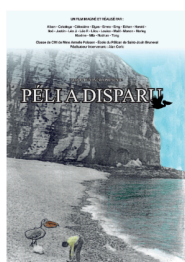
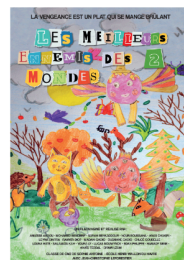
Ecole	Enseignant	Niveau de classe	Réalisateur / Réalisatrice
EE Les Voyelles Rolleville	Sophie Holder	CE2-CM1	Jonathan Perrut
	Julie Fagot	CM1-CM2	Jonathan Perrut

Hors CTEJ CU Le Havre Seine-Métropole

<i>Ecole</i>	<i>Enseignant</i>	<i>Niveau de classe</i>	<i>Réalisateur / Réalisatrice</i>
EE Fleurville Harfleur	Samuel Goncalvès	CM1 - CM2	Simon Quinart
Gerville	Marie-Alice Girard	CE1/CM1	Aurore Chauvry

**La Petite École de Cinéma, c'est chaque année entre 12 et 15 classes, la réalisation d'un film par les enfants, des projections, ateliers, rencontres...
C'est aussi la réalisation de l'affiche de leur film.**

Les affiches ont été réalisées par Brice Martin et Florent Le Morvan à partir des propositions des élèves de chaque classe et remises à chaque enfant lors de la projection au cinéma Les Arts à Montivilliers.



Philippe Virmoux, conseiller pédagogique Arts Visuels

Depuis de nombreuses années, l'association *Havre de Cinéma* est un partenaire de l'Education nationale pour proposer des actions autour du cinéma et la découverte de ses métiers.

La *Petite école de cinéma* propose des interventions variées : découverte d'extraits de films, initiation au scénario, au montage, aux bruitages autour d'un projet commun, celui de la réalisation d'un court-métrage, encadré par un réalisateur professionnel, mais aussi participation à un festival, *Les Yeux Ouverts*. De l'écriture du scénario au tournage, en passant par le travail sur les dialogues, la mise en scène, le jeu d'acteur ou encore le montage, chaque étape est l'occasion d'apprendre, d'échanger et de créer ensemble.

À une époque où il est fondamental de savoir décrypter les images qui nous submergent de toutes parts, la *Petite école de cinéma* permet aux enfants de développer leur esprit critique à travers un projet ambitieux d'éducation au regard.

Dans le cadre du Parcours d'Éducation Artistique et Culturelle des élèves, le projet permet tout autant de rencontrer des professionnels du cinéma que de découvrir la pratique artistique liée à l'image animée. De nombreuses compétences sont ainsi sollicitées : l'expression orale et écrite, la maîtrise du langage, la coopération, le sens critique, mais aussi la confiance en soi. Il favorise l'inclusion de tous, chacun trouvant sa place dans un projet collectif exigeant et valorisant.

La *Petite école de cinéma* est une belle démonstration de ce que l'éducation artistique et culturelle peut apporter à l'école.

Intervention Marielle Bernaudeau

pour présenter la thématique aux enfants et ouvrir la Petite École de Cinéma

Natures sauvages

« Laissez-moi faire un petit aparté destiné aux parents. On peut se demander, nous adultes, pourquoi les enfants sont immunisés contre ce désenchantement. Pourquoi n'est-ce pas si difficile de leur rappeler que les animaux sont des créatures fantastiques ? Parce qu'en fait, on ne leur a pas encore enseigné l'idée de « Nature » : la nature au sens moderne. Cette idée produit un effet tout simple : si c'est naturel, c'est banal. La science l'a expliqué en termes de matière, de cause et d'effets, de forces physiques. C'est simple. Voilà la fable bizarre de la modernité : le surnaturel, ça n'existe pas, et le naturel, c'est banal. C'est bête et méchant comme des atomes et des molécules assemblés en loups, en abeilles, en arbres et en dauphins. L'idée de nature occidentale portée par certaines sciences est une grande puissance de banalisation de l'existant. Alors que toutes ces formes de vie autour de nous, nous inclus, sont miraculeuses. »

Pister les créatures fabuleuses, Baptiste Morizot, Les petites conférences, bayard, 2025

Animer en début d'année scolaire l'atelier sur la thématique de la *Petite École de Cinéma* c'est avant tout vivre une suite de rencontres.

Tout d'abord, rencontrer les élèves et leurs enseignants qui s'investissent dans ce beau projet. Cette année la première question qui ouvrait l'atelier était : « Quels sont les images, les sons, les odeurs auxquels vous pensez lorsque vous entendez ces deux mots : *Natures Sauvages* ? » Vous le devinez, les réponses ont été diverses, la nature qualifiée de « sauvage » n'est pas la même pour tous. Voici quelques réponses recueillies : « La jungle, des plantes carnivores, des hommes préhistoriques, le chant des oiseaux, des choses horribles, le bruit d'une cascade, la rosée du matin, les feux de forêt, des bruits de feuillage, une forêt avec des animaux sauvages (tigre, renard, lion, léopard, serpent, sanglier), une forêt sans chemin... »

Après le recueil des représentations des élèves, nous leur avons proposé de réagir face à des extraits de films offrant un point de vue d'auteur sur cette thématique. C'est avec le deuxième long métrage de Claude Barras, *Sauvages*, que nous avons commencé. La relation entre Keria et son jeune cousin Selaï n'a pas laissé les élèves indifférents. Comment un film inscrit dans une culture très spécifique, Les [chasseurs cueilleurs penan](#) de la forêt de Bornéo, peut-il avoir une portée universelle ?



Film d'animation, film avec effets spéciaux, burlesque ou documentaire, peu importe le genre, chacun des films choisis interroge le lien entre les humains et les animaux réputés « sauvages ».





En cette fin d'année, les films réalisés ont été valorisés par des projections en salle de cinéma. Ils sont désormais accessibles sur [la chaîne youtube d'Havre de Cinéma](#). Je vous invite à partager le plaisir de les découvrir.

Si toutes les classes vont travailler sur une thématique qui les rassemble, la diversité des points de vue et la diversité des territoires promettent une riche pluralité dans la réalisation des films. C'est une des particularités de ce beau projet d'éducation à l'image.

Interventions Scénario, Brice Martin

Mes interventions scénario commencent d'abord par la présentation de l'association *Havre de Cinéma* ainsi que de la *Petite École de Cinéma*. En tant que scénariste, je leur demande : C'est quoi un scénariste ? Chaque élève répond ce qu'il sait. Bien souvent, la réponse ne tarde pas à être prononcée, l'occasion de marquer une différence entre le réalisateur et le scénariste. Une fois qu'ils savent ce qu'est un scénariste et un scénario, je leur montre un exemple de scénario présentant les séquences, les didascalies et les dialogues, tout en leur rappelant que ces mots doivent ensuite être transformés en images et en sons.

Après cela, les enfants doivent deviner les ingrédients pour créer une histoire : les personnages, les décors, les objectifs, les conflits, l'évolution... sans oublier le message que le film transmet : la morale de l'histoire.

Une fois que tout cela est compris, il est temps de parler de la structure, en prenant un exemple que les enfants connaissent bien : *Le Robot sauvage*. En effet, ce film d'animation a très bien fonctionné et a été vu par la plupart des élèves, sans oublier qu'il s'inscrit parfaitement dans le thème de cette année. Grâce aux extraits du film, les enfants voient ce à quoi correspond l'élément déclencheur, le catalyseur, le midpoint, le climax...

Les extraits leur permettent également de constater l'évolution du protagoniste à travers son aventure et de décoder le message du film. Après cela, les enfants s'exercent sur la structure en regardant un court métrage : *La Légende du colibri*. Après le visionnage, les enfants doivent retrouver les scènes correspondant aux étapes importantes de la structure. Lorsqu'ils réussissent à reconnaître chacune de ces étapes, ils ont toutes les clés en mains pour créer leur propre récit.

Mes interventions suivent de peu celles de Marielle Bernaudeau, chargée par l'association de travailler sur la thématique *Natures Sauvages*, afin de lancer les élèves pleinement dans la Petite École et qu'ils puissent réfléchir au thème ainsi qu'au scénario avant l'intervention des réalisateurs.

Interventions dans l'école de Rolleville (réalisateur : Jonathan Perrut)

Avoir pu assister aux interventions de Marielle m'a permis de connaître les points déjà abordés par les élèves et être en complémentarité avec ce qu'ils avaient déjà fait. L'école est située en campagne, près de chemins de randonnée bordant des rivières, forêts, lacs, ancienne voie de chemin de fer... Un décor riche qu'ils vont certainement utiliser lors du tournage. Je les ai donc invités à réfléchir à la création de leur film en pensant aux décors qu'ils avaient à disposition. Les deux classes étaient énergiques et intéressées.

Films :

<https://www.youtube.com/watch?v=DOXm0Ja84IM&t=39s>

<https://www.youtube.com/watch?v=c42jbBlyQOY&t=15s>

Une piste d'amélioration pour mon intervention a été d'ancrer davantage la création de leur histoire dans la compréhension de la structure. Ancrer la théorie dans leur future mise en pratique.



Intervention à l'hôpital Monod (réalisateur : Valéry Gaillard)

Valéry souhaitait pouvoir se présenter aux jeunes, les rencontrer et leur parler de la Petite École avant l'intervention de Marielle. Le groupe est constitué de 7 jeunes dont 2 absents lors de cette première séance. Ils ne se connaissaient pas entre eux et étaient d'abord tous timides. Au fil de l'intervention, les enfants ont pris la parole et ont fait connaissance. Leur parler du thème *Natures Sauvages* avant l'intervention de Marielle a permis d'ouvrir leur curiosité et surtout de les inspirer pour imaginer une future histoire. Sans même que l'on soit passé à l'étape du scénario, les enfants ont spontanément donné des idées de pitches et de scènes qui ont réussi à convaincre tout le groupe. Leur film parlera donc d'enfants qui se rencontrent dans l'hôpital et deviennent amis en essayant de le fuir pour aller à la mer. Ici, le thème de *Natures Sauvages* devient l'objectif des personnages, qui, enfermés dans un bâtiment, cherchent à s'enfuir pour retrouver une liberté au sein de la nature. Les enfants étaient tellement lancés dans le projet qu'ils ont déjà imaginé un début de structure narrative et des séquences du récit. Certains jeunes qui au départ ne souhaitaient pas apparaître dans le film, ont par la suite montré leur désir d'incarner un personnage à l'écran. L'échange d'idées entre les jeunes était particulièrement constructif et dynamique.

J'ai de nouveau accompagné Valéry à l'Hôpital plus tard dans le mois qui lui avait revu les jeunes avant cette intervention, pour leur parler de mise en scène et de caméra. Ils ont aussi travaillé sur la séquence qui allait être tournée lors de cette séance avec moi. La relation entre les jeunes s'est davantage soudée, les amenant même à discuter entre eux en dehors des interventions. Leur complicité permet une avancée dans le projet plus simple et dynamique. Lors de la séance, la première séquence du film a été tournée. Les jeunes qui étaient derrière la caméra et qui ne jouaient pas ont montré leur envie de jouer à leur tour.

Film : <https://www.youtube.com/watch?v=xivZ1jk3eRc&t=29s>

Intervention à l'école de Saint-Aubin Routot (réalisateur : Benoît Valot)

Marielle n'était pas encore passée pour introduire le thème. Les enfants m'ont surpris par la rapidité qu'ils avaient à répondre aux questions que je leur posais et à comprendre où je souhaitais les amener. Plusieurs élèves m'ont parlé de l'importance de l'action, de l'objectif du personnage, du conflit, du suspense, avant même que je les mette sur la voie. Ils ont été très réactifs et intéressés. Ils ont bien réussi à retrouver les points de structure dans le court métrage évoqué précédemment, *La Légende du colibri*.

Film : <https://www.youtube.com/watch?v=uR4aRhNiH-Y&t=17s>

Intervention à l'école Grouchy 2 (réalisateur : Clément Bussy)

Clément s'est présenté aux élèves avant de faire de même pour l'association. Cette fois-ci, les élèves étaient plus jeunes que ceux des classes précédentes, plus nombreux et beaucoup d'entre eux étaient timides. Je ne crois pas avoir réussi à faire parler tous les élèves. Aussi, il a été plus difficile de faire comprendre les points de théorie du scénario, bien que les extraits montrés les ont bien aidé à comprendre où je voulais en venir. La professeure a été d'une grande aide en reformulant certaines de mes questions pour une meilleure compréhension. Si la théorie a été plus complexe pour eux, ils ont rapidement montré une très grande envie de commencer l'écriture de leur récit. L'école se situe dans un milieu très urbain, où la nature est rare. Il sera intéressant de voir comment les élèves réussissent à parler de la nature en son absence.

Film : <https://www.youtube.com/watch?v=opoWEpEM1X0&t=185s>

Intervention à l'école Jules Ferry de Montivilliers (réalisateur : Clément Bussy)

L'enseignante Aurélie Leblond participe à la Petite École pour la deuxième fois consécutive, avec le même réalisateur, Clément Bussy. Celle-ci a beaucoup aimé le projet et en avait déjà beaucoup parlé à ces élèves, ce qui a créé une grande envie chez les élèves ayant visionné le film que l'école avait réalisé l'année précédente. Les élèves étaient intéressés et impatients de commencer leur propre film. Ils ont bien compris la structure du scénario, et l'enseignante saura leur rappeler le fonctionnement d'une histoire lorsque le besoin se fera sentir.

Film : <https://www.youtube.com/watch?v=H2nDmruK4Rc&t=48s>

Intervention à l'école de Mannevillette (réalisateur : Simon Quinart)

La classe possède trois niveaux : CE1, CE2 et CM1. Les élèves les plus jeunes ont eu plus de difficulté à comprendre la partie théorique du scénario, ce qui est normal. Il faudra que j'adapte davantage mon intervention pour les futures classes concernant des élèves plus jeunes. Néanmoins, les enfants ont montré une très grande envie de créer leur film, impatients de savoir quand ils le réaliseraient. Bien que la structure du scénario a été plus complexe à intégrer pour certains élèves, Simon, le réalisateur, est souvent revenu sur la structure lors de ses interventions.

Film : <https://www.youtube.com/watch?v=D33cJntU65o&t=565s>

Intervention à l'école Fleurville d'Harfleur (réalisateur : Simon Quinart)

Des élèves réactifs et impatients de commencer leur film. L'enseignant et Simon s'entendaient déjà bien, tout comme les élèves qui semblaient déjà l'apprécier. Les élèves ont bien participé et certains se sont montrés surprenants en comprenant la structure et l'évolution des personnages, plus vite que ce que j'ai vu jusqu'à présent. Simon aime particulièrement utiliser la structure en 3 actes dans la création des films avec ses classes. Lors de cette intervention, j'ai notamment pu approfondir certains sujets.

Film : <https://www.youtube.com/watch?v=jHFff8Tv4VY&t=35s>

Intervention à l'école de La Cerlangue (réalisateur : Benoît Valot)

J'avais assisté à l'intervention de Marielle dans cette classe à double niveau (CP-CE1). Les élèves sont assez jeunes, ce qui fait que j'ai dû adapter mon intervention à ce public plus jeune et donc moins réceptif à la théorie. Il a d'abord été primordial de simplifier mes questions et les thèmes que j'utilisais, sans oublier de définir les points importants qu'ils n'auraient pas forcément compris. Je me suis donc moins attardé sur les sujets les plus complexes pour leur laisser plus de temps de réflexion sur les passages importants. L'enseignante a été d'une grande aide pour faire comprendre certaines idées complexes aux enfants avec un vocabulaire adapté. Elle m'a aussi permis de maintenir leur intérêt et leur concentration qui ne les ont jamais quittés.

Film : <https://www.youtube.com/watch?v=SH2GIHAHIUs&t=20s>

Intervention à l'école de Gerville (réalisatrice : Aurore Chauvry)

J'avais assisté à l'intervention de Marielle dans cette classe. Aurore a préféré profiter de ma présence pour commencer le processus de création directement. Elle s'est d'abord présentée à la classe et leur a résumé le projet en leur montrant des films qu'elle avait fait les années précédentes avec d'autres classes. Elle a aussi rapidement parlé de l'invention du cinéma et des films muets, en montrant un extrait de *The Kid* de Chaplin qui a beaucoup fait rire les enfants. Après cela, j'ai introduit le scénario en leur expliquant de quoi il s'agissait et en énumérant les ingrédients qu'il faut pour inventer une histoire (personnages, décors...). Il ne leur manquait plus qu'à trouver les idées pour leur film. Je leur ai expliqué la structure du scénario en temps voulu, lorsque nous avons attaqué la construction de la trame narrative. Les élèves ont été très impliqués et ont déjà donné de nombreuses pistes de réflexion.

Film : <https://www.youtube.com/watch?v=xmmfXqFYxmU&t=17s>

Intervention à l'IEM Hélène Keller (réalisatrice : Aurore Chauvry)

Tout comme pour la classe de l'hôpital, l'idée était de ne pas effrayer les élèves avec la méthodologie théorique du scénario. Nous avons donc directement débuté la création du film. L'intervention a commencé par une présentation de chaque élève. Nous avons discuté

avec eux de leurs films préférés, de ce qu'ils aimaient dans la vie et de leurs différents talents. Plusieurs élèves ont parlé d'une passion artistique comme le chant, la danse, etc. Aurore s'est présentée et leur a parlé de la Petite École de Cinéma en leur montrant des films qu'elle avait fait précédemment. Je leur ai ensuite présenté le scénario en leur expliquant de quoi il s'agissait. Nous leur avons expliqué qu'avant de créer toute une histoire, il fallait d'abord trouver des idées, et que l'on pouvait en trouver partout. Les élèves ont donc proposé plusieurs idées de films en lien avec le thème de *Natures sauvages*, et ont listé les différents lieux de tournage possibles qui se trouvaient autour de leur établissement. Ils ont rapidement choisi de raconter une histoire où ils se retrouvent perdus sur une île déserte, sans téléphone ni console de jeu, cherchant à renouer avec la nature.

Film : <https://www.youtube.com/watch?v=FN7gsABMn04&t=19s&pp=0gcJCU4LAYcqIYzv>

Intervention à l'école de Saint-Jouin (réalisateur : Alan Coric)

L'enseignante est impliquée dans le projet. Les enfants semblaient encore hésitants et timides, mais se sont finalement montrés entreprenant au fur et à mesure du projet. Les enfants ont rapidement pensé à introduire dans leur histoire une mascotte bien connue du village : Péli le pélican. Cette idée a fortement influencé la suite du projet et a permis d'ancrer leur film dans l'histoire de leur village et de ses habitants tout en y apportant une réflexion environnementale.

Film : <https://www.youtube.com/watch?v=KS0BbM55Tfk&t=16s>

Intervention à l'école Henri Wallon du Havre (réalisateur : Jean-Christophe Leforestier)

Les enfants ont particulièrement apprécié les extraits du film *Le Robot Sauvage* montrés en classe. L'enseignante est très à l'aise avec le projet et est très volontaire. Elle avait déjà participé à la petite école de cinéma il y a plusieurs années. Elle m'a fait part d'une volonté de développer davantage le scénario par rapport à la fois précédente. J'ai donc proposé à Jean-Christophe un ajout à sa méthodologie habituelle, à savoir caractériser les personnages dessinés et animés créés par les élèves avant que ceux-ci ne les mettent en scène en groupe. Cela permet d'établir clairement les relations entre les personnages dès le départ et ainsi obtenir une histoire plus cohérente lorsque les séquences de chaque groupe sont mises bout à bout. Cet ajout a eu l'avantage d'ajouter effectivement plus de cohérence dans les relations entre les personnages et leurs motivations, et ainsi harmoniser l'ensemble de la narration, mais cela a aussi eu un léger inconvénient, à savoir la redondance de certaines séquences. Une relation définie entre les personnages a aiguillé les élèves vers un type plus précis de péripéties, et ainsi certains groupes se sont retrouvés à créer des séquences similaires, à savoir, le méchant de l'histoire qui kidnappe un autre personnage. Malgré tout, les enfants ont réussi lors du bout à bout à ne pas rendre ces séquences redondantes en les disposant intelligemment : Le méchant de l'histoire réfléchit à comment kidnapper le personnage et imagine plusieurs façons différentes de le faire, mettant en avant les différences de ces séquences et non leurs ressemblances.

Film : <https://www.youtube.com/watch?v=mz0427xRmlw&t=17s>

Intervention son et mixage, Nicolas Vasseur Studio Honolulu

C'est toujours un plaisir de rencontrer les élèves qui participent à la réalisation d'un court-métrage dans le cadre de la *Petite École de Cinéma*.

Une fois le tournage terminé, l'enregistrement des sons directs est effectué par les élèves sous la supervision du réalisateur ou de la réalisatrice. Ils prennent à ce moment-là pleinement conscience de l'importance que prendra le son dans le résultat final. La bonne compréhension des dialogues est essentielle quand on veut raconter une histoire.

Mais lors de leur venue au studio (ou de ma visite dans les classes), ils découvrent qu'il reste encore beaucoup de choses à faire avant de considérer le film comme terminé. On peut maintenant aborder la création de la bande son du film. De quoi est-elle composée, pourquoi, quel peut-être ses effets sur la perception du film ?

Cette demi-journée au studio dans un environnement professionnel est une étape qui marque les enfants. C'est pour eux une occasion unique d'être derrière un micro ou une console de mixage comme ils peuvent le voir à la télé.

Ils peuvent ainsi enregistrer la voix du narrateur de leur film ou bruiteur quelques séquences. Puis nous travaillons sur le montage son.

Dans quasiment tous les films, il y a une séquence réalisée sur fond vert ou en animation à partir de dessins faits par les enfants. Toute la bande son reste donc à inventer. Les mondes imaginaires, les tornades, les monstres, les voyages dans une autre dimension prennent vie grâce aux différents sons que nous allons trouver ensemble. La bande son augmente l'image en créant un paysage sonore plus grand et plus profond que le cadre.

Nous réalisons pour finir le mixage qui consiste à mélanger tous ces sons pour finaliser la bande son des films. C'est un exercice qui demande aux enfants beaucoup de concentration et une grande qualité d'écoute.

Toutes ces étapes de travail donnent aux enfants de nouveaux outils de lecture des films. C'est toujours pour eux une grande découverte.

A noter que cette année, parmi toutes les classes, nous avons pu accueillir les participants de l'IME Hélène Keller qui ont réalisé un véritable film d'aventure avec Aurore Chauvry.



Intervention, atelier musique au cinéma

Christian Leroy, compositeur

Mon travail était en première partie la réalisation de captations sonores avec les enfants en relation avec le monde sonore de leurs films (13 écoles).

Il s'agissait d'ateliers pédagogiques et artistiques principalement en milieu naturel, afin d'alimenter les sons hors champ des différents films.

OBJECTIFS

- Valoriser l'écoute de la nature ;
- Fournir des ambiances sonores authentiques pour le montage ;
- Sensibiliser aux enjeux écologiques ;
- Utiliser différentes techniques de prises de son.

MÉTHODOLOGIE

- Enfants âgés de 6 à 12 ans ;
- Lieux : forêts, prairies, rivières, mares etc ... ;
- Matériel utilisé : enregistreurs zoom avec micro canons, casques d'écoute et pour la restitution, ordinateurs MAC avec logiciels divers.

A l'issue des différentes prises de son : nettoyage, filtrage, catégorisation, afin de proposer un workflow au studio.

Ces différentes prises de son constituent une bande sonore authentique et émotionnelle.

INTENTIONS ET POINTS DE VUE

- Définir en priorité le regard : la nature comme refuge ou adversaire ? Comme témoin neutre ou comme personnage à part entière ?
- Valoriser cette subjectivité plutôt que d'essayer d'atteindre une impossible objectivité.

AUTHENTICITÉ VIA LA MISE EN SCÈNE

- Chacun choisit ou corrige les bruits parasites ou décide de les conserver.

DYNAMIQUE ÉMOTIONNELLE ET RÉCIT

- Utiliser l'intensité sonore comme guide de l'émotion ;
- Utiliser les silences naturels comme narration ;

RELATION ÉTHIQUE ET ÉCOLOGIE

- Respecter la faune et les lieux et éviter de déranger un milieu pour obtenir un son ;
- Mentionner ses choix dans les films renforce sa crédibilité.

RENDRE VISIBLE LA DÉMARCHE PÉDAGOGIQUE

- Observer les enfants qui écoutent afin de valoriser l'engagement écologique.
- Favoriser l'usage des sons comme mémoire auditive ;
- Rattacher les prises de son à leur réalisation cinématographique.



En seconde partie, mon travail était de composer des génériques, début et fin, comme une marque identitaire : ils annoncent l'univers, reconnaissent le travail des enfants et concluent en rappelant la démarche.

Ces musiques ont aussi d'autres intentions :

- Ecouter la terre quand elle murmure ;
- Tisser le chemin de l'aventure. Elle commence au creux d'un souffle de nature.

Pour chaque bruit capté, un regard qui a appris à écouter.

Lors de la restitution et des projections, nous nous trouvions dans un état d'émerveillement car le slogan des enfants était « voici les sons et les regards sur la nature que nous avons récoltés. Laissez-vous porter par leur bonheur ».

Par ailleurs, une grande complicité s'est installée entre les différents réalisateurs, les enseignants et moi. Nous avons marché côte à côte. Chaque plan, chaque prise de son sont nés d'une question partagée et d'un éclat de rire. Nous avons co-signé ce regard poétique sur la nature et sur l'art.

Pour clôturer mon intervention, j'ai présenté le film *Nanouk l'Esquimau* dont j'ai réalisé la musique en 2000. Ce film sorti en 1922 a obtenu un immense succès public.

Il inaugure un genre nouveau : le documentaire poétique. Il crée en quelque sorte un mariage d'amour entre l'image, la musique et la nature sauvage.



Intervention de jeu d'acteur, Yvan Duruz, comédien

Dans le dispositif de la Petite École de Cinéma j'interviens auprès des élèves dans les deux dernières interventions avant le tournage. Le scénario est écrit, nous définissons avec la/le réalisatrice/teur les scènes et les émotions à travailler avec les élèves.

J'interviens dans toutes les classes intégrées au projet. Le travail effectué avec les enfants s'adaptent à leur âge.

L'intervention « acteur » initie les enfants, avec des notions simples, au jeu devant la caméra. Nous nous amusons avec les codes du cinéma.

Ne pas regarder la caméra... Le rituel « Moteur », « Ça tourne » et « Action » puis « Coupez ».

S'amuser avec les émotions et « Faire semblant », improviser mais aussi parfois refaire deux ou trois fois la même chose. Ne pas rire quand on joue. On peut rire avant et après mais pas pendant à moins que le personnage doit sourire ou rire dans la scène....

Les interventions d'apprentissage du jeu interviennent en amont du tournage. Ainsi les enfants ont le temps d'assimiler ces quelques notions simples mais importantes pour que le tournage soit un aboutissement valorisant et ludique pour tout le monde.

Détail des interventions lors de cette année 2026

Interventions sollicitées des réalisateurs Aurore Chauvry et Benoît Valot.

4 classes concernées :

- Ecole de la Cerlangue – classe de CP/CE1
- Ecole de Saint-Aubin Routot – classe de CM1/CM2
- Ecole de Gerville – classe de CM2
- IME Helen Keller du Havre – adolescents de 13 à 17 ans + participation volontaire à quatre jours de tournage.

Bilans et témoignages des enseignants et réalisateurs tutélares



École Élémentaire Jehan de Grouchy 2, Le Havre

Julie Édouard, enseignante, classe de CE2

Titre du film : *Opération Sauvetage*

Au cours de l'année scolaire, ma classe de CE2 a eu l'immense chance de participer au projet Petite École de Cinéma, autour du thème « Nature sauvage », en collaboration avec le réalisateur Clément Bussy. Ce projet ambitieux a permis aux élèves de découvrir l'univers du cinéma tout en développant de nombreuses compétences scolaires, sociales et artistiques.

Le projet a débuté par la venue de Clément Bussy en classe afin de réfléchir collectivement au thème. Les élèves ont alors imaginé un film se déroulant dans un monde où la nature sauvage a disparu : les animaux n'ont plus d'espace pour vivre et les humains, par peur de l'inconnu, les rejettent lorsqu'ils arrivent en ville. L'histoire s'articule autour de la rencontre entre un enfant et un animal sauvage, doux et pacifique. Capturé par les humains, cet animal devient l'enjeu d'une aventure menée par les enfants pour tenter de le sauver.



À travers ce récit, les élèves ont abordé des thèmes forts tels que la disparition de la nature, la cohabitation entre les êtres vivants, mais aussi la nature sauvage des êtres humains, la peur de l'autre et la nécessité d'apprendre à se comprendre.

Tout au long du projet, les élèves ont été pleinement acteurs de la réalisation du film.

Accompagnés par Clément Bussy, ils ont :

- écrit le pitch, le scénario du film,
- choisi les personnages,
- participé à des auditions pour sélectionner les acteurs,
- imaginé et structuré le déroulement de l'histoire,
- tourné les différentes scènes en assumant pleinement leur rôle d'acteur (le tournage s'est déroulé sur plusieurs mois, les enfants tournaient sur des journées entières ou des demi-journées),
- contribué à la prise de sons et au montage.



Christian Leroy est intervenu en classe pour organiser un atelier de création de sons, de bruitages. Les élèves ont participé à un atelier de montage du son une fois le tournage des scènes fini.

Ce projet a eu un impact très positif sur la classe. Il a permis de développer un réel esprit collectif, d'apprendre aux enfants la patience, de travailler le vivre ensemble, chaque élève trouvant sa place au sein du groupe. Les enfants ont découvert les multiples facettes de la réalisation cinématographique tout en travaillant de nombreuses compétences transversales :

- l'écriture et l'imagination,
- la prise de décision collective,
- la capacité à discuter, argumenter et écouter les autres,
- l'organisation, la planification et le respect des contraintes,
- le vivre-ensemble, la coopération et l'entraide.
- la patience



Un immense merci au réalisateur **Clément Bussy**, qui a su guider les élèves tout au long du projet avec une très grande patience et une profonde bienveillance. Grâce à son approche pédagogique et à son altruisme, il a su mettre en valeur les qualités de chaque enfant et montrer ce que chacun pouvait apporter à la réalisation du film.

Nous adressons également nos sincères remerciements à toutes les personnes qui font vivre le projet **Petite École de Cinéma**, et tout particulièrement :

- **Philippe Virmoux**, Conseiller pédagogique,
- **Marielle Bernaudeau**,
- **Brice Martin**, pour ses interventions et son talent de comédien lors de sa participation au film,
- **Ginette Dislaire**, Présidente de *Havre de Cinéma*, pour son implication, son accompagnement et sa grande réactivité



- **Christian Leroy**, compositeur, pour son professionnalisme mais aussi son humour et sa bienveillance lors de son intervention
- ainsi qu'à toutes les personnes engagées au sein de **Havre de Cinéma**.

Ce projet restera une expérience marquante pour les élèves, leur ayant permis de grandir, de

créer ensemble et de porter un regard sensible et réfléchi sur le monde qui les entoure.

Les élèves de CE2 et Mme Edouard Julie

École Élémentaire Henri Wallon, Le Havre

Sophie Antoine, enseignante, classe de CM2

Titre du film : *Les meilleurs ennemis des 2 mondes*

Ce riche projet « Petite école de Cinéma »
a ponctué et égayé toute notre année scolaire de CM2 grâce :

- au thème porteur *Natures sauvages*
- aux rendez-vous avec divers professionnels qui ont mis leurs savoirs et techniques au service des enfants, toujours avec bienveillance et soucieux de respecter leurs idées et créations. Merci à **Marielle BERNAUDEAU** [présentation du thème], **Brice MARTIN** [travail sur le scénario], **Nicolas VASSEUR** [mixage au studio Honolulu] et **Christian LEROY** [compositeur pour le générique].
- à **Jean-Christophe LEFORESTIER**, notre réalisateur, pilier du projet, qui a su, chaque semaine, susciter l'enthousiasme des élèves et faire fuser leur créativité. Avec son concours, les enfants ont réalisé leur film d'animation de A à Z ; chaque CM2 s'est essayé à chaque « poste » et étape d'élaboration, de construction et réalisation, à l'image comme au son. Bilan des élèves : « Il nous a appris plein de choses. Il était toujours calme et gentil, même quand nous étions moins sages et attentifs ». Un grand merci à lui qui n'a jamais compté ses heures !
- à **Danièle GOMEZ** qui est intervenue gentiment, en classe ou lors de Spot Nature, aux Jardins Suspendus. Merci !
- À **Ginet DISLAIRE**, porteuse de ce projet remarquable, toujours à l'écoute et dans le dialogue. C'est une grande chance, pour les élèves et l'enseignante, de participer à ce programme qui brasse un grand nombre de savoirs et compétences ! Merci !





IEM Helen Keller, Le Havre

Léopoldine Leydier, enseignante

Titre du film : *Le coucou de la forêt*

DÉCOUVERTE DU PROJET ET ENGAGEMENT :

Par un heureux hasard, nous avons fait la rencontre de Jean-Marie Châtelier qui était venu présenter son métier de réalisateur aux jeunes de l'IEM début 2025.

C'est lui qui a abordé le sujet de la petite école de Cinéma, puisqu'il y est réalisateur-associé. La détermination de Ginet Dislaire, présidente de l'association *Havre de cinéma* a fait le reste. Elle a tenu à nous intégrer au programme 2025/2026 malgré la clôture des candidatures et le manque de subvention.

Il est important de souligner que cette expérience n'a été rendue possible que parce qu'elle était portée financièrement par l'association. Si elle avait eu un coût pour l'EPA Helen Keller, elle nous aurait été refusée.

LES BIENFAITS DE CETTE EXPÉRIENCE :

- Au sein de l'équipe pluridisciplinaire :

L'ensemble des équipes s'est mis au service du projet au sein de l'IEM : équipes éducative et paramédicale ont modifié leurs emplois du temps et ont fait en sorte d'être disponibles pour nous accompagner sur les lieux de tournage.

Elles ont participé aux accessoires et ont fourni du matériel.

Certains professionnels sont venus à la projection et tous ont vu le film sur Youtube. Cela a occasionné des échanges conviviaux et modifié la nature des liens parfois trop axés sur le soin. Il y a eu une véritable synergie autour du projet qui porte encore les élèves.

- Dans les familles :

Nous avons pu ressentir l'effet bénéfique du projet au sein des familles le jour de la projection. Habituellement tout ce qui se passe hors cadre scolaire et qui n'est pas pris en charge par l'IEM (comme le transport) n'a aucun succès auprès des familles. Le 14 juin, seules 2 familles sur 12 manquaient le rendez-vous. Tous les parents ont accompagné leur enfant et ils étaient fiers. Pour une fois, ce n'était pas le handicap de leur enfant qui attirait la lumière sur lui mais un projet de qualité, reconnu et applaudi dans le milieu ordinaire. Leur enfant n'était plus différent.

- Auprès des jeunes :

Le tournage, la bienveillance des intervenants, l'article de presse dans le LH Océanes, le reportage sur le projet petite école de cinéma de France 3 Baie de Seine qui filmait notre tournage, ont favorisé le changement de regard des jeunes sur eux-mêmes. Dans ce projet, les élèves ont été des jeunes ordinaires. Leur handicap n'a jamais été le sujet. Ils en sortent grandis et plus matures.

Grandis parce que la petite école de cinéma est exigeante et le projet est dense. Les jeunes ont été sollicités et ont dû tenir une cadence qui ne leur est pas familière.

Matures parce qu'ils ont eu des intervenants investis et ont vu des films de grande qualité qui les ont fait sortir de leur univers réduit. De plus, le projet est sensoriel, participatif, collectif. Nos élèves sont très sensibles à ce type d'expérience. Elle leur laisse un souvenir lié à une émotion. Cette expérience laisse une trace dans le temps. L'effet positif ne se limite pas à la seule durée du projet.

A cela s'ajoute que le film reste disponible sur internet, ce qui permet aux jeunes de revivre l'aventure autant de fois qu'ils le souhaitent !

POT POURRI DE RETOURS :



Sur cette image, on voit Aurore, la réalisatrice, Ilian notre camarade preneur de sons, Matthias, un comédien et Imrane un comédien aussi. Lolie, une autre comédienne, est hors du cadre. Ils sont en train de tourner la scène du téléphone cassé. Dans cette scène, Matthias est choqué que la fée de la forêt ait cassé son téléphone mais ne lui en veut pas. Au contraire de Imrane qui lui en veut. Il trouve ça inadmissible de casser un écran parce qu'il est dépendant aux écrans.

Imrane a mal vécu la scène du téléphone cassé parce-que c'est à l'inverse de sa personnalité. Alors que Lolie était impatiente de dire sa réplique.

Imrane, Lolie, Malamine et Rafa



Quand nous avons écrit le scénario les personnages sont venus de nous et on a un petit peu exagéré leur caractère. Nous avons voulu faire un film d'action et comique. Nous avons également improvisé certaines scènes.

« Le jour de la projection, j'ai demandé à ma mère si elle avait bien aimé le film et elle m'a répondu que c'était son film préféré. »

Par contre, on a détesté s'entendre, c'est vraiment bizarre de se voir à l'écran. Excepté Lolie qui a été très émue de se voir surtout dans la dernière scène où elle refuse d'abandonner ses copains dans la forêt et décide de rester avec eux.

« J'ai beaucoup aimé tourner ce film surtout avec tous les amis et dans la forêt de Montgeon où on a poussé nos fauteuils dans leur dernière limite ! »

« Le jour de la projection, j'ai chanté ma chanson de la fée sur scène, tout le monde m'a regardée. AAAAh c'était bien mais en fait j'avais peur, comme une boule dans le ventre, mais ça va. »

« Avec ma mère je regarde le film sur Youtube, c'est trop bien. Elle était très fière de moi, elle me l'a dit. »

« C'est nous qui avons fait ce film ! On a réussi ! Jamais on aurait imaginé y arriver »

« Mes parents m'ont dit que c'était le meilleur film qu'ils avaient jamais vu »

« Ça m'a fait bizarre de me voir sur grand écran au cinéma, mais j'ai aimé la sensation »

« C'est une aventure que l'on referait bien ! On peut recommencer ?! »

CONCLUSION

L'expérience a été enrichissante et concluante. Toute l'équipe du Havre de Cinéma a été bienveillante et à l'écoute. L'ensemble des intervenants s'est appliqué à s'adapter à nos élèves et aux contraintes de l'établissement. Il n'y a eu que des solutions et le résultat est surprenant.

Chaque élève a trouvé sa place. Ce fut une année dense et intense. Si c'était à refaire, à la lumière de la richesse du projet, il y certaines choses que nous ferions différemment, en revanche, nous ne signerions sans hésiter !

Hélène Berthou, Corinne Michaud, Léopoldine Leydier

École Primaire Les Pépinières, La Cerlangue

Céline Rasse, enseignante, classe de CP-CE1

Titre du film : *Le Jour de la Nature Sauvage*

Présentation du projet :

Au cours de l'année scolaire, les élèves de la classe de CP/CE1 ont participé à un projet cinématographique encadré par le réalisateur Benoit Valot, autour du thème *Natures sauvages*. Ce projet ambitieux s'est concrétisé par la réalisation d'un court métrage intitulé *Le jour de la Nature Sauvage*.

Etapes du projet :

1. Présentation du thème par Marielle Bernaudeau :

En novembre, Marielle Bernaudeau est venue nous aider en animant un atelier en classe. Animation extrêmement enrichissante où nous avons appris énormément de choses sur le cinéma et sur le thème de la nature sauvage. Ceci nous a permis d'entrer dans le projet et de commencer à avoir des idées sur notre scénario.

2. Benoit commence à nous lancer dans l'écriture du scénario :

L'idée de départ a été extraite de toutes les idées données par les enfants grâce aux questions bien orientées de Benoit. Nous avons ensuite commencé à travailler en groupe et chacun proposait des idées, des personnages, des situations. Benoit a su réunir tout ça et en tirer quelque chose de plus ou moins construit mais il nous manquait quelque chose...

3. Intervention de Brice Martin :

Brice est venu en classe afin de nous expliquer comment se construit un scénario. Grâce à lui, nous avons appris à organiser nos idées et à déterminer les points importants de notre histoire.

4. Travail d'écriture avec Benoit :

5.

Plusieurs séances ont été nécessaires à l'élaboration de notre scénario. Parfois en groupe, parfois tous ensemble au tableau nous avons réussi à construire petit à petit notre histoire sur des élèves de CP qui vont vivre un jour unique au cours de leur existence : se transformer pendant une journée en leur animal totem et vivre à la manière de cet animal. Ils ne savent pas à l'avance en quoi ils se transformeront et tous les animaux sauvages devront vivre ensemble pendant toute cette journée.

Ce scénario avait l'avantage de faire participer tout le monde devant la caméra et de mélanger deux types de film : le film avec de vrais personnages et le film d'animation.

6. Le tournage :

Puis Benoît est venu en classe avec son matériel de tournage : caméra, micro, casque ainsi que fond vert afin de tourner les scènes où nous ajouterons un décor dessiné par les élèves.

Plusieurs séances ont également été nécessaires au tournage de toutes les scènes utiles au montage : certaines scènes en classe, d'autres à l'extérieur et encore d'autres devant fond vert.

Le plus difficile pour les élèves lors du tournage c'est pour ceux qui ne sont pas devant la caméra et qui doivent faire silence total. Chacun a pu tester et utiliser la caméra pour filmer mais aussi le casque pour réellement entendre tout ce qu'on entend lorsqu'on filme. C'est là qu'ils se sont rendu compte que le moindre bruit est enregistré par le micro et ils ont ainsi pu mieux gérer ce silence. C'est fut une excellente expérience qui a été très utile en classe !

7. La captation des sons avec Christian Leroy :

Ce grand compositeur de musique de film est venu dans notre classe non pas pour créer une musique pour notre film mais pour enregistrer nos bruitages des différents animaux nécessaires à notre histoire. Les élèves ont été particulièrement brillants lors de cet exercice. Je m'attendais à ce que certains disent « Je ne sais pas imiter la girafe » ou autre mais finalement tout le monde a su faire un bruitage intéressant pour son animal et sans avoir besoin de trop les aider.

8. Conception de l'affiche :

Nous avons surtout participé à l'élaboration de la photo pour l'affiche où nous avons donné des idées. Le reste a été géré par Benoît car nous étions un peu en retard...

9. Montage son au studio Honolulu :

Nous sommes allés une demi-journée au fort de Tourneville pour visiter et utiliser le studio d'enregistrement Honolulu. Cela leur a permis de prendre pleinement conscience de l'importance du son, la bonne compréhension des dialogues mais ils se sont également rendu compte qu'il restait beaucoup de choses à faire.

Nous avons même dû réenregistrer un dialogue et le synchroniser avec le mouvement de la bouche qui avait été filmé.

Ils ont également assisté à l'ajout de son ou d'effet qui permet de mettre en relief une action ou un personnage.



10. Séance de ARCO (un film d'animation) au cinéma « Les arts » :

Nous avons été conviés à venir assister à la projection du film d'animation *ARCO* au cinéma de Montivilliers « Les Arts ». Expérience très enrichissante car les enfants ont l'habitude de voir des films d'animations au cinéma mais pas souvent qui les emmènent dans ce type d'univers plutôt fantastique sans aucun méchant.

11. Restitution et valorisation :

Une séance de projection au cinéma a été organisée le dimanche 14 juin au cinéma « Les arts », réunissant parents et enfants. Ce moment fort a permis de valoriser le travail des élèves et de partager l'émotion collective suscitée par le projet. Nous avons pu également assister à la projection de quelques autres films faisant partie du projet, ce qui était enrichissant.

Le film a également été présenté dans le cadre du festival « les yeux ouverts », offrant une belle visibilité à ce travail scolaire et artistique.

Nous avons projeté également le film dans l'école le jour de notre fête d'école afin que tous les parents puissent voir le résultat.

Bilan général

Ce projet a été une formidable aventure, riche en découvertes et en apprentissages : créativité, expression orale, collaboration, immersion dans le monde du cinéma... Il a aussi soudé le groupe classe et aidé chacun à développer davantage sa confiance. Un immense merci à Benoit Valot pour son soutien attentif et son professionnalisme durant toute la réalisation du projet.





École Primaire Le Pré Vert, Saint- Aubin Routot

Julien Moraux, enseignant, classe de CM1-CM2

Titre du film : *Deux Lions à Saint-Aubin*

Au lycée, il y a bien longtemps, dans une galaxie lointaine, très lointaine, j'ai fait latin. C'est peut-être un détail pour vous mais cela a son importance pour la suite de notre histoire. On avait le choix dans les options. Mais comme tous les mêmes à cet âge, on n'avait fichtrement aucune idée de ce à quoi cela nous servirait par la suite. Mes parents avaient choisi pour moi. Ce serait Latin. Pas cinéma. Je passais suffisamment de temps dans la fréquentation des rayons Films de Kung Fu du vidéo club du Mammouth.

En première, je me suis retrouvé avec les élèves de l'option cinéma du lycée Jean Prévost. Leur prof s'occupait aussi des cours de latin.

"Il n'y a pas de hasards. Il y a des rendez vous", disait un célèbre poète ou un chanteur de variétés, je ne sais plus très bien.

J'ai souvent durant ces années entendu le nom de Ginet.

Mon prof de latin m'incrustait en cachette dans le groupe des élèves qui faisaient cinéma pour aller voir les films le mardi après-midi, à l'Eden, le cinéma d'arts et d'essai de la ville, qui portait si bien son nom. C'était comme une école buissonnière presque pas buissonnière. C'est ainsi que j'ai découvert *Les 400 coups*, *Chantons sous la pluie*, *Hana-Bi*, *Bonjour* et bien d'autres encore... Tout ça, ça a un peu, beaucoup, changé ma vie. Le cinéma a commencé à prendre une place très importante. Et tous les week-ends, j'allais voir un ou deux films à l'Eden.

Trente ans plus tard.

Il n'est pas de hasard.

A la réunion de présentation du projet *La Petite École du cinéma* en septembre 2025, quand j'ai compris que c'était Ginet qui était à la tête de cette magnifique entreprise et qui sans le

savoir avait été un peu responsable de mon amour pour le cinéma, on tenait le climax de notre scénario.

Fallait pas se rater.

Étapes du projet

Petite école de cinéma 2025-2026



• Écriture du scénario :

Avec Benoît Valot, nous nous sommes très vite très bien entendus et avons travaillé de manière harmonieuse en apportant chacun nos propres bagages, notre culture personnelle et nos références (le film contient quelques clins d'œil : une parodie de *Pulp Fiction*, un hommage à *ET*, le cri de Wilhelm...)

Pour l'écriture, nous avons d'abord dégrossi la thématique « *Natures Sauvages* » et tout ce que cela pouvait contenir de thèmes, de sujets, de problématiques.

L'intervention brillante de Marielle Bernaudeau a permis de mieux comprendre les enjeux de la thématique. En supplément, j'ai travaillé en classe le thème à l'aide d'extraits de films (*Sauvages*, *La Forêt d'Emeraude*, *Le Robot Sauvage*, *Seul au monde*, l'émission Blow up de Luc Lagier sur Arte) en montrant les différents chemins possibles que nous pouvions emprunter pour construire une histoire.



Durant les mois de novembre et décembre, avec Benoît, nous avons chaque mardi construit le scénario en commençant par un brainstorming puis en sélectionnant 5 pitches que l'on a développés en synopsis. Brice Martin est intervenu afin de mieux structurer les idées et en exposant les différentes étapes d'un scénario. Cela a débloqué pas mal d'élèves.

Nous avons retravaillé les 5 trames avec les apports de Brice (Situation initiale, midpoint, cliffhanger...)



Très vite, l'histoire des lions a pris le dessus. Plus facile à écrire, à tourner, elle correspondait en outre à l'esprit de la classe. Je voulais un film pop, coloré, drôle, dynamique avec des dialogues naturels.

Pendant les semaines suivantes, on a travaillé en groupe les différentes parties. On faisait tourner les élèves en écriture sur des moments clés du scénario puis nous gardions avec Benoît et la classe les idées les plus pertinentes. Les enfants ont retrouvé plus de motivation quand ils ont compris que le projet prenait réellement forme.

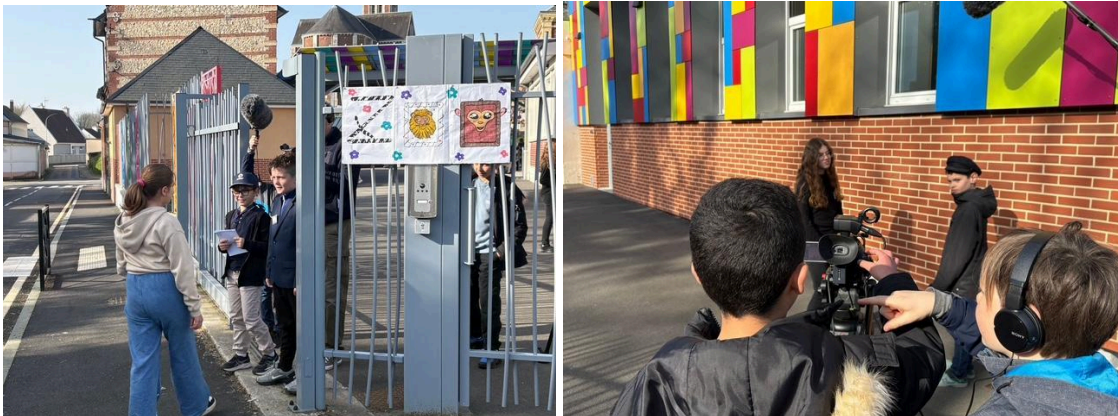
Nous avons terminé par des dialogues écrits. D'autres ont été improvisés en cours de tournage. En classe, j'ai travaillé sur le rythme des dialogues en étudiant des extraits de répliques célèbres en m'appuyant particulièrement sur la méthode de travail de Francis Veber et son sens du rythme dans la comédie (mots simples, répliques courtes, langage courant). Pour la relation des enfants avec les fauves, nous nous sommes inspirés de celle des ados avec l'extra-terrestre dans *ET* de Spielberg. J'ai essayé de leur faire trouver la petite musique des dialogues, des mots qui claquent, du rythme de la phrase, de la *punchline*. Dans notre film, cela s'entend.

• Tournage :

Le film a été tourné sur plusieurs journées complètes à l'école, dans les rues du village, à la boulangerie ou dans une maison de parents d'élèves.

Chaque mardi était très attendu par les enfants. La distribution des rôles s'est faite naturellement. Tout le monde y a trouvé sa place et joué le personnage qu'il souhaitait. Benoît a particulièrement veillé à ce que chaque enfant occupe toutes les places dans la réalisation (preneur de sons, scripte, caméraman, accessoiriste...).

Nous avons complété certaines scènes par l'utilisation du fond vert pour les scènes des animaux en cage ou dans la savane (les élèves ont eux-mêmes dessiné les décors et les animaux, les costumes viennent de la Malle aux déguisements qui nous les a gracieusement prêtés).





La photo pour l'affiche du film a été réalisée le dernier jour du tournage



Montage sonore :

- Un atelier spécifique a été organisé à l'école avec Christian Leroy, pour permettre aux enfants de découvrir comment on peut associer la musique à un film. L'atelier a été très dynamique. Nous avons enregistré les sons et les cris des animaux. Les enfants ont adoré cette journée. Il faut souligner encore la qualité et l'investissement des intervenants.



- Au mois de mai, nous avons eu la chance de nous rendre au studio Honolulu pour une découverte du travail de l'ingénieur son Nicolas Vasseur. Accompagné par Benoît, la journée fut encore passionnante. Tous les enfants ont pu se rendre compte de l'importance du son au cinéma, de l'habillage des images, de l'harmonisation du volume, des bruitages, de l'ambiance sonore en général. Nous avons enregistré plusieurs voix off (notamment des messages radiophoniques).

- Christian Leroy a assuré la musique du générique final qui correspond totalement à l'esprit du film.

Restitution et valorisation

- Quelques semaines avant la date de restitution, j'ai réalisé une bande annonce pour prévenir les familles de la sortie de notre film.



Une séance de projection au cinéma Les Arts de Montivilliers a été organisée le samedi 13 juin réunissant les parents, les enfants, le maire du village et certains élus. Ce fut un moment intense et très apprécié de tous. Le résultat a positivement surpris par son rendu professionnel et la qualité du métrage.

- Le film a également été présenté à tous les élèves de l'école et il est disponible sur

la chaîne Youtube du Havre de Cinéma

Bilan général

La Petite École du Cinéma est un projet unique, incroyable et fou. L'investissement total, l'organisation, la qualité des interventions impressionnent.

Tout au long de l'année, nous avons fait de belles rencontres, les élèves en sont ressortis grandis, fiers et heureux. Le film et l'affiche seront toujours là quand ils auront 18 ans. Pédagogiquement, j'ai pu valider plusieurs compétences du programme, certains élèves en difficultés se sont révélés et ont pu être mis en situation de réussite, cela leur a donné de la confiance en soi. Le projet a aussi permis de travailler le collectif et l'écoute. J'espère très sincèrement que cela a pu, comme ce fut autrefois mon cas, ouvrir certains nouveaux horizons aux enfants, éveiller leur curiosité, leur donner envie d'aller au cinéma, voir des classiques ou faire des films.

Tout est une question de passation, finalement. On passe le relais, la flamme, on ouvre des portes, on lève des voiles. On donne des clés. Mais on en revient toujours au même. A ces 3 mots qui régiront comme un mantra le reste de notre existence : Silence-Moteur-Action.



École Élémentaire Le Clos-Perrine, Mannevillette

Anne Le Filoux, enseignante, classe de CP-CE1

Titre du film : *Le Coeur de la Nature*

Toute cette année scolaire a été ponctuée par des temps forts liés au cinéma : tout d'abord le projet complet de création et réalisation d'un film, ensuite la participation au festival *Les Yeux Ouverts*, avec une participation enthousiaste des élèves au concours de courts métrages d'animation, et la découverte du film *Arco* qui a rencontré un grand succès auprès des élèves.

Ainsi, Simon Quinart, notre réalisateur, est venu plusieurs demi-journées tout au long de l'année afin de faire découvrir aux enfants le monde du cinéma : l'histoire du cinéma, les métiers du cinéma, les types de films, le vocabulaire spécifique de la caméra... Des extraits de films venaient ponctuer ces séances afin d'enrichir le répertoire culturel des enfants et de mettre en images les notions théoriques abordées préalablement. Simon proposait également des pauses musicales : nous écoutions une musique de film et devions imaginer les décors, les émotions, le type de film..

Certains enfants se sont représenté rapidement ce projet ou bien par une grande curiosité et un appétit de découverte ou bien par leur grand frère ou grande sœur ayant déjà eu la chance de mener un tel projet quelques années auparavant. Certains, plus jeunes, ont mis du temps à comprendre le projet avant que cela ne devienne concret et qu'ils touchent vraiment une caméra.



L'écriture du scénario a permis de montrer la complexité de la création : Dans un premier temps, les enfants ont écrit en classe chacun un pitch en suivant une trame (situation initiale, élément déclencheur, péripéties, dénouement, situation finale). Le tri des pitches a permis de trouver les ingrédients de la recette d'un bon scénario : une histoire qui mérite d'être racontée, le développement de personnage, un conflit ou des problèmes, un enjeu, des émotions. Et bien entendu, il fallait respecter le thème : Natures Sauvages !

Les analyses de séquences filmées qui émaillaient les interventions de Simon ont permis de comprendre l'organisation et le choix d'écriture. Nous avons ainsi vu le principe de "Show, don't tell" (montrer et ne pas dire): faire comprendre par l'image des sentiments, des traits de caractère des personnages sans les énoncer clairement. Nous avons ensuite essayé de réfléchir à comment mettre en place ce "show don't tell" dans notre film. Nous avons également réfléchi à la manière de compacter le film. Le film ne pouvant durer qu'une douzaine de minutes, nous ne pouvions donc pas tout montrer. Il a fallu réfléchir alors à faire des ellipses de temps : transformation physique du personnage (vieillesse, barbe poussée...), en changeant la météo (en passant d'une scène en été à une scène en hiver on comprend que plusieurs mois se sont écoulés), en changeant de décor ou de langue, ou tout simplement en écrivant une didascalie comme au théâtre "Quelques mois plus tard".

Le script avançant à grands pas, l'étape suivante était de commencer à réfléchir au jeu d'acteur. Qu'est-ce qu'un acteur ? Un casting a été organisé au sein de la classe : les élèves qui souhaitaient être acteurs ont dû choisir un rôle puis durant une écoute active réfléchir à l'improvisation qu'ils mèneraient pour le casting. Puis chacun a dû se présenter devant la classe et improviser un texte pour le personnage choisi.

Pas facile comme épreuve!! Ensuite, les candidats ont été observés sur leur capacité à exprimer des émotions : la joie, la peur, la détermination, la colère... La distribution des rôles a ainsi pu être faite. Simon a malgré tout veillé à ce que chaque enfant de la classe puisse apparaître à l'écran à un moment ou un autre et a même organisé un reshooting pour un élève qui finalement n'apparaissait pas au montage final.

Enfin est arrivée la période du tournage. Le temps étant compté, celui-ci s'est déroulé sur 3 jours et demi. Cela a eu pour conséquence le choix du type de film : un film muet en noir et blanc, sur le modèle des films de Chaplin ou Méliès. La lecture du script a permis de comprendre encore davantage le rôle du réalisateur : choix du découpage en scènes, précisions de cadrages...

Chaque enfant a pu mener plusieurs rôles durant cette semaine : cadreur, perchiste, ingénieur du son (pour la scène magique où le son et la couleur apparaissent), clap, assistant caméra... Cette phase est importante pour que les enfants comprennent bien l'envers du décor et saisissent l'importance de tous les métiers. Le tournage s'est majoritairement déroulé sur fond vert. Par manque de temps, les enfants n'ont pu malheureusement participer aux étapes de montage et comprendre tout le travail mené par Simon pour incruster les décors, faire les choix de scènes, ..

Notre film étant muet, l'atelier mené avec Christian Leroy a davantage été orienté sur la création de bruitages afin de créer des sons pour 3 scènes spécifiques de notre film. Nous avons donc réfléchi à quel univers sonore les scènes nous faisaient penser puis nous avons recherché comment les réaliser avec les moyens du bord et enfin nous avons enregistré ces sons. Pour cela, nous avons eu besoin d'un perchman, d'un ingénieur du son et de bruiteurs... Ce fut finalement une mission difficile car il n'est pas facile de ne pas avoir de sons parasites.

Cette année fut donc très riche et bien remplie. Les élèves auront beaucoup appris et j'espère regarderont à l'avenir les films avec un autre regard.



École Primaire Pélican, Saint-Jouin Bruneval

Armelle Poisson, enseignante, classe de CP-CE1

Titre du film : *Péli a disparu*

Présentation du projet :

Cette année, mes élèves de CM1 ont eu la chance de participer à « Petite école de cinéma » grâce à l'association « Havre de Cinéma », un projet autour du cinéma, concrétisé par la réalisation d'un court métrage sur le thème « natures sauvages ». Notre film « Péli a disparu » a donc vu le jour grâce à Alan Coric, réalisateur Saint-Jouinais.

Déroulement du projet :

L'idée de réaliser un court-métrage a tout de suite plu aux enfants mais au début, le thème les laissait perplexes.

Nous avons d'abord accueilli en classe Mme Marielle Bernaudeau, qui a permis aux élèves de réfléchir sur ce thème en étudiant des extraits de films. Grâce à elle, les enfants ont commencé à avoir des idées. M. Brice Martin est ensuite intervenu pour expliquer les différentes étapes d'un scénario, leur offrant les clés pour structurer une histoire et en imaginer les dialogues.

Élaboration du scénario :

La création du scénario a constitué la première étape du projet. Alan Coric, notre réalisateur, venait chaque semaine. Les élèves ont participé à un travail collectif d'invention au cours duquel ils ont imaginé les situations, les personnages et les grandes lignes de l'histoire. Sur plusieurs séances, ils ont mis en commun leurs idées afin de construire progressivement le récit.

Avec l'accompagnement du réalisateur, ces propositions ont ensuite été organisées et structurées pour aboutir à un scénario cohérent et adapté au format du court-métrage. Cette phase a parfois semblé longue aux élèves, mais elle s'est révélée indispensable tant leur créativité et le nombre de leurs idées étaient importants.

Chaque élève a pu exprimer ses préférences concernant l'attribution des rôles (équipe technique, figurant, rôle avec plus ou moins de dialogues). Toutefois, tous les élèves apparaissent à l'écran.

Tournage :

Le tournage s'est déroulé sur plusieurs demi-journées et journées complètes dans différents lieux : la salle de classe, la cour de récréation, la salle informatique, la halle, la médiathèque, la maison du pêcheur ainsi que sur les chemins de Saint Jouin Bruneval.

Cette étape a permis aux enfants de découvrir concrètement les conditions de réalisation d'un film. Ils ont notamment été surpris d'apprendre que les scènes n'étaient pas filmées dans l'ordre chronologique de l'histoire.

Chaque scène a d'abord fait l'objet de répétitions avant d'être filmée à plusieurs reprises afin de varier les angles de prise de vue. Les élèves ont dû apprendre à rester concentrés, à ignorer la présence de la caméra et du micro. Ils ont dû adopter une attitude silencieuse, ce qui n'a pas toujours été simple.

Travail autour du son et de la musique :

Par ailleurs, un atelier a été organisé à l'école avec le pianiste Christian Leroy afin de sensibiliser les enfants au rôle du son et du bruitage. Nous sommes partis enregistrer des sons d'oiseaux près de la falaise.

Un atelier animé par Nicolas Vasseur au Studio Honolulu au Fort de Tourneville a permis aux élèves de découvrir un studio de mixage et l'importance du travail sonore dans la réalisation d'un film. C'est aussi lors de cette visite avec Alan Coric que nous avons découvert les premières images de notre film en court de montage. Quelle fierté !

Implication des élèves :

L'engagement des élèves tout au long du projet a été particulièrement positif. Certains se sont montrés très investis, aussi bien devant que derrière la caméra, ou bien pour la logistique (accessoires, costumes, ...)

Tous ont pris part à l'aventure et ont exprimé leur satisfaction ainsi que leur fierté face au résultat obtenu.

Restitution et valorisation du projet :

Une projection du film a été organisée le samedi 13 juin au cinéma « Les Arts » à Montivilliers en présence des élèves et de leurs familles. Quelle joie et quelle fierté pour tous de voir son film sur un écran de cinéma dans une salle de cinéma pleine. Ce moment privilégié a permis de mettre en valeur le travail accompli et de partager l'émotion suscitée par cette réalisation collective.

Bilan :

Ce projet a constitué une expérience particulièrement riche sur le plan artistique, pédagogique et humain. Les élèves ont développé leur créativité, leurs compétences d'expression orale et écrite ainsi que leur capacité à travailler en équipe, tout en découvrant les différentes étapes de la création cinématographique.

Cette aventure a également favorisé la cohésion du groupe-classe et contribué à renforcer la confiance en soi des élèves.

Un grand merci à l'ensemble des professionnels ayant participé au projet, et tout

particulièrement à Alan Coric pour son accompagnement tout au long de l'année, ainsi qu'à l'association Havre de Cinéma pour nous avoir permis de vivre cette magnifique expérience.

L'écriture du scénario :



Le tournage :





Atelier avec Christian Leroy :



Atelier avec Nicolas Vasseur :



Photo pour le générique avec notre livre magique et la mascotte de notre école, le pélican



École à l'Hôpital, Hôpital Jacques Monod

Marie Gobbé, enseignante

Titre du film : *Là où le vent nous emmène*

Ce projet Petite École de Cinéma a été réalisé avec 6 enfants suivis par le service pédiatrique d' Hémato Oncologie de l'Hôpital Jacques Monod.

Cette expérience a été très enrichissante pour eux. Elle leur a permis de créer, de s'exprimer, de tisser des liens d'amitié et de vivre ensemble une parenthèse précieuse qui se poursuit encore aujourd'hui au-delà des murs de l'hôpital. Ce projet a aussi permis aux familles de se rencontrer et d'ainsi se sentir moins isolées face à la maladie.

Ils se sont réunis de nombreux mercredis après-midi, accompagnés de Valéry GAILLARD, ils ont à la fois imaginé l'histoire, écrit le scénario et découvert toutes les étapes de la réalisation d'un film que ce soit devant ou derrière la caméra.

Nous espérons pouvoir renouveler cette expérience l'année prochaine avec d'autres enfants suivis dans l'Unité d'Enseignement de l'École Hôpital.

Seul bémol, les enfants ont été déçus que de nombreuses scènes soient coupées au montage et que le film ne reflète donc pas entièrement ce qu'ils avaient imaginé et prévu.





École Élémentaire Jules Ferry, Montivilliers

Aurélie Leblond, enseignante, classe de CM2

Titre du film : *Thor'nade*

Présentation du projet

Au cours de l'année scolaire, les élèves de la classe de CM2 ont participé à un projet cinématographique encadré par le réalisateur Clément Bussy, autour du thème *Natures sauvages*. Ce projet ambitieux s'est concrétisé par la réalisation d'un court métrage intitulé *Thor'nade*.

Étapes du projet

Écriture du scénario :

Le point de départ du film a été un travail collectif d'imagination. Les élèves ont proposé les idées principales, les situations et les personnages. Le travail a été fait en plusieurs séances et en groupe de travail. L'ensemble a été structuré avec l'aide du réalisateur pour construire un scénario cohérent et captivant. Cette étape a paru un peu longue aux enfants mais était nécessaire car les enfants avaient plein d'idées mais 10 min c'est court.

Tournage :

Le film a été tourné sur plusieurs demi-journées et journées complètes à l'abbaye de Montivilliers sur tout le mois de janvier. Cela a permis aux enfants de vivre une expérience concrète et immersive du travail cinématographique. Les scènes ont été tournées dans le désordre, ce qui a semblé, au début bizarre aux élèves qui s'attendaient à tourner les scènes dans l'ordre comme dans une pièce de théâtre. Les scènes ont d'abord été répétées, puis tournées plusieurs fois pour les différents angles de vue et pour la perfection des dialogues. Les enfants étant novices dans le jeu d'acteur, il a fallu beaucoup de concentration et apprendre à ne plus regarder la caméra, le micro et les autres camarades spectateurs. Ces derniers devaient être silencieux ce qui parfois a été difficile.



Montage sonore :

Un atelier spécifique a été organisé avec un monteur son au studio Honolulu au fort de Tourneville, permettant aux élèves de découvrir l'importance du travail sonore dans un film. Ils ont pu s'initier à cette étape souvent méconnue de la postproduction.

Un atelier spécifique a été organisé à l'école avec un pianiste, Christian Leroy, pour permettre aux enfants de découvrir comment on peut associer la musique à un film.

Clément a su parfaitement adapter la musique à notre film en utilisant des musiques

d'inspiration viking entre autres ,ce qui donne un rythme au film.

Implication des élèves

L'investissement des élèves a été globalement très positif. Certains se sont montrés particulièrement enthousiastes et impliqués, que ce soit devant ou derrière la caméra, tandis que d'autres ont participé de manière plus discrète. Toutefois, tous ont exprimé leur satisfaction et leur fierté face au résultat final.



Restitution et valorisation

Une **séance de projection au cinéma** a été organisée le samedi 13 juin au cinéma « Les arts », réunissant les parents et les enfants. Ce moment fort a permis de valoriser le travail des élèves et de partager l'émotion collective suscitée par le projet.

Le film a également été **présenté dans le cadre d'une soirée à la salle Michel Vallery**, offrant une belle visibilité à ce travail scolaire et artistique.

Bilan général

Ce projet a été une expérience très enrichissante à plusieurs niveaux : créativité, expression orale, travail d'équipe, découverte de l'univers du cinéma. Il a également renforcé la cohésion du groupe classe et permis aux élèves de développer leur confiance en eux. Un grand merci à Clément Bussy pour son accompagnement bienveillant et professionnel tout au long du projet.





École Élémentaire Les Voyelles, Rolleville

Sophie Holder, enseignante, classe de CE2-CM1

Titre du film : *Le secret de la Forêt*

Dans le cadre d'un jumelage- résidence d'artistes, deux classes de l'école ont eu la chance de participer au projet *Petite École du Cinéma* mené par Ginete Dislaire de l'association Havre de Cinéma en vue de réaliser un court-métrage.

L'objectif était de permettre aux élèves de découvrir les différentes étapes de création d'une œuvre cinématographique en mobilisant diverses compétences artistiques, créatrices, techniques, langagières et collaboratives.

Le thème : *Natures sauvages* Un thème vaste offrant de multiples possibilités d'exploitation.

Des interrogations personnelles : Faut-il orienter les élèves dans une direction ? Faut-il les laisser s'approprier le sujet et les voir prendre une voie ? Comment faire pour fédérer la classe vers un projet commun et collaboratif ?

La solution : faire confiance en la NATURE créatrice des enfants et à leur imagination débordante et ne pas freiner leur esprit « sauvage » !

La thématique motive rapidement les élèves.

Le projet démarre

Le démarrage du projet commence par l'intervention de deux professionnels Marielle Bernaudeau et Brice Martin.

Avec Marielle, les élèves sont invités à partager ce qu'évoque pour eux « Nature » et « sauvage ». Les évocations sont nombreuses et variées.

Ils sont ensuite sensibilisés à la thématique lors des ateliers proposés par Marielle Bernaudeau grâce au visionnage de différents extraits de film comme *Sauvages*, *l'Odyssée de Pi* et *La vallée des loups*, des films d'animation, fantastique et documentaire.

Cette découverte a permis un début d'apprentissage du langage et de l'univers cinématographique, d'une mise en relief entre la vie animale et humaine, du réel et de la



fiction. Cette première étape éveille les enfants à l'écoute des sons et à avoir un regard plus aiguisé sur les images.

Avec Brice, les élèves abordent le scénario et découvrent comment le film *Le Robot sauvage* est structuré.

Ils étudient l'importance des personnages (leurs objectifs et leurs missions, les problèmes possibles, les antagonistes, leur évolution ...), l'étude des péripéties (élément déclencheur, climax...), la résolution et le message véhiculé par le film.

Cette étape permet de les préparer à l'élaboration de leur scénario.

On rentre dans le vif du sujet

Jonathan Perrut, réalisateur présente sa mission et différents métiers du cinéma (producteur, scénariste, scripte, chef opérateur, accessoiriste, cadreur, ingénieur du son...).

Mise en situation des élèves avec de l'improvisation :

Les enfants tournent une petite scène en classe dans laquelle ils occupent différents rôles acteurs, cadreurs preneurs de son... Ils sont sensibilisés à l'importance de respecter les codes (Silence demandé, action ...). Pour ceux qui n'étaient pas dans l'action, leurs commentaires et observations ont servi à faire évoluer ce mini tournage, de comprendre l'importance des détails dans une scène et d'avoir un regard critique afin d'obtenir un résultat cohérent. Les différentes prises ont le mérite de leur apprendre à reprendre le travail plusieurs fois en vue d'améliorer la qualité du rendu. Effort de persévérance.

Découverte des lieux :

L'école de Rolleville a la chance de se trouver dans un cadre agréable et les alentours offrent un paysage propice au tournage. Jonathan ainsi que les différents partenaires (Ginet, Brice,...) ont pu admirer les lieux.

Brainstorming : *Natures sauvages*

Riche moment. Les élèves échangent et émettent de nombreuses pistes : animaux sauvages, nature non découverte par l'homme, Préhistoire, Vikings, endroit inhabité, bruits de la nature et puissance des éléments...

Au fil des intervention :

Jonathan sensibilise les enfants au scénario : rédaction du synopsis, choix de la thématique,

Lors d'une première séance, nous avons relevé ce qu'évoquait *Natures sauvages* auprès des élèves. Il en est sorti que l'histoire tournerait autour d'une sortie en forêt dans laquelle vit un monstre nommé Trikaron.

La question des accessoires est abordée. Très vite, les enfants proposent des idées de tenues et des objets nécessaires pour une randonnée (sac à dos, jumelles, bandanas, tente pour le bivouac, tapis de sol, sac de couchage, filet à papillon...). Leur implication permet de constituer rapidement de stock de matériel nécessaire.





Tournage

Les séances de tournage peuvent commencer. Enfin presque. En raison d'un calendrier chargé, Jonathan doit différer les premières interventions. Déception, certes mais apprentissage de la patience, qualité à travailler pour la jeunesse.

Action !

Les scènes se construisent petit à petit et les élèves apprennent progressivement à se comporter. Au début, certains manquent d'attention et ne mesurent pas suffisamment l'importance de la rigueur qui est demandée : ne pas regarder la caméra, parler distinctement, respecter le silence lors du tournage et faire plusieurs prises avant de valider la scène.

Au fur et à mesure, les acteurs en herbe s'imprègnent de l'histoire, proposent des situations et des dialogues avec très souvent un brin d'humour. Le rôle de Brice Martin (alias M. Bernard) plaira beaucoup aux élèves. Merci Brice pour l'excellente prestation !



Les interventions de Jonathan sont à chaque fois très attendues et permettent d'avancer concrètement dans l'élaboration du film avec comme point d'orgue le visionnage de quelques extraits du tournage en cours de parcours. Les enfants prennent conscience de leur travail sur l'écran de la classe et sont émerveillés du résultat.

Les choix du titre, de la musique, des bruitages sont également des moments intenses au cours desquels ils manifestent leur esprit critique et argumentent avec beaucoup de justesse et de professionnalisme les validations ou refus des propositions

Tournage de la scène en intérieur :

Il reste une dernière scène à tourner. Elle aurait dû avoir lieu en extérieur. Elle se fera en classe. Cette étape a suscité des interrogations des enfants concernant la cohérence de cette scène avec les autres.



Encore une prise de conscience qui leur permet de porter un autre regard sur les images et de distinguer ce qui est réel et de ce qui ne l'est pas.

Education au bruit et au son :

Deux interventions marquent cette année cinématographique : les ateliers bruitage menés l'un par Christian Leroy et l'autre par Jean Carl Feldis. Ils permettent une sensibilisation artistique au son.

Jean Carl a enchanté les enfants par sa capacité à les faire participer, les mettre en situation et leur faire découvrir une multitude d'astuces pour la bande son. Un grand succès !



La projection sur grand écran

Le résultat d'une année riche et la valorisation d'une implication totale : la projection au Cinéma les Arts à Montivilliers le samedi 13 juin. Un moment mémorable et intense pour les enfants, les familles et bien sûr les enseignants.

Conclusion

Pour conclure, quelques paroles d'enfants qui résument toute cette année :

- On a eu de la chance de faire ce film.
- On a réalisé un vrai travail d'équipe.
- Pour perfectionner notre film et que ça ait du sens, il faut apprendre à faire plusieurs prises et à recommencer. Il faut de la patience, être sérieux, attentifs aux autres. C'est compliqué.
- On a appris que ce qui semble réel dans un film ne l'est pas toujours (tournage en studio, bruits créés...). Il faut apprendre à être critique.
- Nous avons respecté la nature.
- Notre histoire n'est pas tout à fait vraie, c'est comme l'Odyssée de Pi. Dans notre court-métrage, on entend un monstre dans la nature et le tigre n'est pas dans la barque.
- On aimerait bien avoir un bêtisier de notre tournage.

Ce projet a permis de révéler chaque enfant. Même les plus timides ont réussi à se montrer sous un nouveau jour. Les élèves ont vécu une expérience collective enrichissante sur le plan artistique, culturel, pédagogique et humain.

Pour les communes rurales, l'éloignement des sites culturels et les coûts qui impartissent aux



écoles sont malheureusement souvent des freins pour accéder à la culture.

Grâce à la Petite École de Cinéma, cette année a offert aux élèves d'une école de campagne la possibilité d'ouvrir leur regard sur le 7^{ème} art en étant les acteurs et créateurs.

Merci à Ginet, Jonathan, Brice et tous les intervenants pour votre apport si précieux.

École Élémentaire Les Voyelles, Rolleville

Julie Fagot, enseignante, classe de CM1- CM2

Titre du film : *Le Clan des Hiboux*

1. Le projet

Le projet *Petite École du Cinéma – Le Havre* a permis à la classe de s'initier à la création cinématographique à travers la réalisation d'un court-métrage autour du thème « **nature sauvage** ».

Ce projet s'inscrit dans une démarche d'éducation artistique et culturelle, visant à développer la créativité, l'expression orale, la coopération et la compréhension du langage cinématographique.

2. Déroulement du projet

Le projet a débuté par une réunion générale de présentation, permettant d'expliquer les objectifs, les étapes et le fonctionnement global du dispositif.

Cette première rencontre a posé le cadre du projet et permis de donner du sens aux apprentissages à venir.

Une première phase de travail en classe a été consacrée à la question :

« *Qu'est-ce qu'un scénario ? Comment le construit-on ?* »

Les élèves ont progressivement découvert les différentes étapes de structuration :

- trouver une idée,
- définir un message ou une intention,
- identifier les personnages et leurs rôles,
- construire la situation initiale,
- imaginer un élément déclencheur,
- développer les péripéties,
- aller jusqu'à la situation finale.

Ce travail a permis de comprendre qu'un film repose sur une organisation précise et structurée.

Le thème, *Natures sauvages*, a suscité de nombreux échanges.

En amont de la rencontre avec le réalisateur Jonathan Perrut, les élèves ont réfléchi collectivement à différentes interprétations possibles.

Une idée forte a émergé : *La nature sauvage présente dans chacun de nous, la "sauvagerie" intérieure (adaptée à un public enfantin).*

La rencontre avec le réalisateur a été un moment clé du projet. Son humour, sa patience et sa bienveillance ont immédiatement mis les élèves en confiance. Cela a favorisé une forte implication et une liberté d'expression importante.

À partir des idées des élèves, le scénario s'est construit progressivement :

- liste des idées principales,
- organisation en scènes,
- identification des différents plans,
- ajustements réguliers avec le réalisateur,
- amélioration continue du récit.

Le scénario a évolué de manière vivante, grâce aux propositions des élèves et aux conseils techniques du réalisateur.

Avant le tournage, plusieurs étapes ont été réalisées :

- liste du matériel nécessaire,
- repérage des lieux de tournage,
- organisation des scènes et des plans,
- préparation logistique des séquences.

Les élèves ont également appris à observer leur environnement autrement, notamment dans le cadre du travail sur le son et les lieux.

Le tournage a été un moment très attendu et particulièrement motivant.

Les caractéristiques principales de notre tournage :

- absence de dialogues écrits : les élèves improvisaient sous les conseils du réalisateur,
- ajustements en direct selon les situations,
- travail sur l'expression, les émotions et les intentions,
- accompagnement constant du réalisateur.

Cette méthode a permis une grande liberté d'expression et une forte implication des élèves.

Le travail s'est étalé sur toute l'année, permettant de relier les apprentissages en classe aux avancées du projet cinéma.



3. Réactions des élèves

Les élèves ont été très investis tout au long du projet :

- enthousiasme lors des tournages,
- envie de participer activement,
- forte implication même dans les scènes répétées.

Ils ont particulièrement apprécié :

- les scènes drôles ou “impossibles à faire dans la vraie vie”,
- les moments tournés dans la nature,
- la liberté d'improvisation.

Les élèves ont souligné :

- la gentillesse des intervenants,
- leur humour,
- la confiance instaurée rapidement.

Le projet a été particulièrement fédérateur :

- tous les élèves ont participé sans refus,
- chacun a eu un rôle valorisant,
- développement d'un esprit de groupe plus fort.

Même si la classe ne présentait pas initialement une forte cohésion, le projet a permis de créer une dynamique collective positive.

4. Apports du projet

Le projet a permis différents apports pédagogiques :

- compréhension de la structure narrative,
- travail sur la prise de notes,
- développement de l'expression orale,
- apprentissage de l'écoute et de l'observation.

Ce projet a également permis de travailler des compétences transversales essentielles :

- patience et gestion de l'attente entre les scènes,
- coopération et travail en équipe,
- autonomie dans l'improvisation,
- capacité d'adaptation aux consignes.

Les élèves ont découvert :

- les différents métiers du cinéma,
- le matériel professionnel,
- les étapes de création d'un film.

Ces apprentissages ont donné du sens aux notions travaillées en classe, en les rendant concrètes et vivantes.

Il est important de souligner l'importance du développement personnel des élèves mise en exergue par ce projet cinématographique :

- prise de confiance en soi,
- découverte de capacités insoupçonnées,
- valorisation de tous les élèves,
- plaisir de réussir ensemble.



Certains ont également découvert qu'ils étaient capables de jouer, d'improviser et de s'impliquer dans un projet collectif exigeant.

5. Conclusion

Le projet *Petite École du Cinéma – Le Havre* autour du thème nature sauvage a été une expérience particulièrement riche et formatrice.

Il a permis aux élèves de :

- comprendre les étapes de création d'un film,
- développer leur créativité et leur imagination,
- progresser dans leurs compétences scolaires et sociales,
- vivre une véritable aventure collective.

Au-delà du film réalisé, ce projet a surtout été un **facteur de cohésion, de valorisation et de transformation positive du groupe classe**.

Le projet *Petite École du Cinéma* constitue une expérience particulièrement riche sur les plans pédagogique, artistique et humain. Il permet aux élèves de s'investir dans un projet concret, stimulant et valorisant, tout en découvrant les coulisses de la création

cinématographique.

Au-delà du résultat final, ce sont surtout les apprentissages liés à la coopération, à l'expression et à la découverte culturelle qui font la richesse de ce dispositif.

École Élémentaire Fleurville, Harfleur

Samuel Gonçalves, enseignant, classe de CM1 - CM2

Titre du film : *Aniworld : La Légende des six éclats*

Présentation du projet

Cette année scolaire 2025-2026, l'association Havre de Cinéma m'a proposé de participer, avec ma classe de CM1-CM2 de l'École Primaire Fleurville à Harfleur, au programme *Petite École de Cinéma*. L'objectif : créer de A à Z un court métrage sur le thème *Natures Sauvages*. C'est avec enthousiasme — et quelques interrogations sur l'ampleur du défi — que j'ai dit oui à cette aventure.

Dix-sept élèves se sont ainsi lancés dans ce projet d'une année, d'octobre 2025 à juin 2026. Le résultat : un court métrage intitulé *Aniworld : La légende des six éclats*, déjà projeté en classe, et dont la projection publique au cinéma est imminente, avant une mise en ligne sur YouTube.

Déroulement du projet

Le projet s'est structuré en deux grands temps : une phase de travail hebdomadaire d'octobre à fin janvier, consacrée à la découverte du cinéma, à l'écriture et à la préparation ; puis trois semaines entières de tournage, moment fort et intense de l'année.

Plusieurs professionnels du cinéma ont accompagné la classe à des étapes clés :

– **Simon Quinart (réalisateur)** : présent tout au long du projet, il en a assuré la cohérence et la continuité. Véritable fil rouge humain de l'aventure, il a guidé les élèves du premier jour de découverte jusqu'au montage final, encadrant le tournage avec exigence et bienveillance. Comme Céline Leblond, l'enseignante de Saint-Vincent-Cramesnil qui avait travaillé avec lui l'année précédente, je peux dire que Simon a été « plus qu'un réalisateur, il a été un guide »

– **Brice Martin (scénariste)** : il est intervenu en classe pour faire découvrir aux élèves ce qu'est un scénario : le schéma narratif, la structure d'un film en trois actes, la notion de pitch. Les élèves ont appris à construire une histoire en partant de leur imaginaire, à la mise en forme d'un scénario abouti.

– **Nicolas (mixage son)** : il a accompagné la classe pour le travail de mixage audio, apportant une dimension professionnelle à la bande sonore du film.

– **Christian Leroy (compositeur)** : il a créé la musique originale du court métrage, donnant au film une identité sonore véritablement cinématographique.



Le tournage s'est déroulé en classe et aux abords immédiats de l'école. Une contrainte de décors, mais aussi une opportunité : les élèves ont appris à créer de l'extraordinaire à partir du quotidien.

Apports pédagogiques et compétences développées

Ce projet a constitué l'expérience la plus pluridisciplinaire de l'année. Autour du cinéma se sont retrouvés le français, l'éducation à l'image, le travail collaboratif, l'expression orale et corporelle, et même la découverte de métiers inconnus des élèves. On peut distinguer plusieurs domaines de compétences travaillés :

- Compétences en français : rédaction du scénario et des pitches, mémorisation et interprétation des répliques, expression orale. Les élèves ont manipulé un type de texte qu'ils n'avaient jamais rencontré à l'école : le scénario, avec ses conventions propres et ses exigences narratives.
- Compétences techniques : initiation au cadrage, aux différents plans (plan large, plan serré, gros plan), à la prise de son, à l'utilisation du matériel de tournage. La gestion d'un matériel professionnel coûteux a été un apprentissage en soi.
- Compétences transversales : travail en équipe, sens des responsabilités, rigueur, concentration et patience. Tourner un film, c'est attendre, recommencer, et ne jamais relâcher l'attention. Ces exigences ont révélé des qualités insoupçonnées chez certains élèves.

L'engagement des élèves a été remarquable du début à la fin. Ils étaient moteurs, investis, enthousiastes à chaque étape. Le projet a manifestement modifié la dynamique de classe, resserrant les liens entre les élèves et créant une véritable solidarité de tournage.

Projection du film

Aniworld : La légende des six éclats a été projeté pour la première fois en classe, devant les élèves-acteurs eux-mêmes. Ce moment a été fort en émotions : se voir à l'écran, entendre sa voix, reconnaître le travail accompli collectivement — c'est une expérience rare pour des enfants de primaire.

Une projection publique au cinéma de Les Arts de Montivilliers a été pour les élèves auprès de leurs familles et des autres écoles ayant participé au projet, l'aboutissement naturel et mérité de cette longue aventure.

Regard critique et perspectives

Le bilan de ce projet est incontestablement positif, sur le plan humain, pédagogique et artistique. La coopération avec l'ensemble des intervenants a été fluide et de grande qualité. Simon Quinart, en particulier, a joué un rôle central : sa présence régulière et son implication sans compter ont été déterminantes dans l'aboutissement du film.

Il me semble honnête d'évoquer également ce qui a représenté le principal défi de l'année : l'ambition du projet. Notre court métrage était dense, exigeant, et le tournage a pris plus de temps que prévu. Ce n'est pas un point négatif en soi — c'est au contraire le signe d'un vrai projet, porté avec sérieux par les élèves et les intervenants — mais une prochaine édition

gagnerait peut-être à calibrer le format dès le départ, en tenant compte plus précisément du volume horaire disponible dans l'année scolaire.

Mener un tel projet en classe, avec les contraintes habituelles de l'Éducation Nationale (emplois du temps, effectifs, locaux), et voir le résultat final projeté sur un écran, reste une expérience profondément gratifiante. Je comprends mieux, après cette année, ce que Céline Leblond écrivait à propos de Simon Quinart : ce projet laissera une empreinte durable dans les souvenirs des élèves de cette classe.

Conclusion

La Petite École de Cinéma a été, pour ma classe et pour moi, bien plus qu'un projet culturel supplémentaire. Ce fut une aventure humaine et artistique complète : des mois de travail collectif, de création, de dépassement de soi, couronnés par un film dont les élèves peuvent être fiers.

Je remercie chaleureusement l'association Havre de Cinéma pour la qualité de l'accompagnement proposé tout au long de l'année, ainsi que Simon Quinart, Brice Martin, Nicolas et Christian Leroy pour leur engagement, leur professionnalisme et leur générosité auprès des élèves.





Aurore CHAUVRY, réalisatrice tutélaire

Thématique de l'année : **Natures sauvages**

Classes :

- Les CE2 - CM1 de l'école élémentaire de Gerville

Enseignante : Marie-Alice Girard

- La classe à l'IEM Helen Keller au Havre

Enseignantes : Corinne Michaud, Hélène Berthou, Léopoldine Leydier

Plusieurs **intervenants** sont venus accompagner les classes :

- **Marielle Beranudeau** pour l'approche créative
- **Brice Martin** pour la présentation du scénario au cinéma,
- **Yvan Duruz** pour le travail des textes et des voix comme un comédien,
- **Christian Leroy** pour le bruitage,
- **Nicolas Vasseur** pour le mixage.

Temps d'intervention dans les classes :

Une fois par semaine depuis décembre 2025 jusque fin avril 2026

Tournages : en avril 2026

Classe de Gerville

Dans un premier temps, je leur ai montré des extraits de films et apporté des connaissances sur la naissance du cinéma. Nous avons regardé *The Kid* de Charlie Chaplin.

Nous avons ensuite évoqué toutes les étapes que nous allions vivre ensemble dans la petite école de cinéma : l'imagination, le scénario, la mise en scène, le tournage, le cadre, le son, le bruitage, la musique...

Puis nous avons travaillé sur la peur de la nature : les petites bêtes avec plein de pattes, d'yeux, de poils, celles qui vont vite, qui sont gluantes ou velues... Ainsi, nous avons déconstruit ces peurs originelles.

À partir de ce travail, nous avons écrit des dialogues avec les animaux que nos personnages allaient rencontrer... dans la mare ! Les enfants ont choisi ce lieu car ils étaient en train de restaurer leur propre mare dans la cour, avec Serge Simon, naturaliste du village. C'est ainsi qu'est née l'idée du titre : **Les dents de la mare**, en clin d'œil aux *Dents de la mer*.

Un groupe a travaillé sur les herbes, un autre sur les insectes, un autre encore sur la matière. Imaginer, dialoguer, créer, et transmettre un peu de connaissances sur la biodiversité de la mare, telle était notre ligne de travail.

Voici le scénario que nous avons écrit :

Scénario : **Les dents de la mare**



Lieux : mare ext et mare école, salon du maire, devant école, salle classe, maison proche école, bibliothèque pour fond vert (sous l'eau)

Accessoires : sac d'école, habits qui ne craignent pas la boue, bottes, épuisettes, sèche-cheveux, pelleuse, aquarium, microscope, loupes, déchets, journal (article I.A), matériel pour pancartes dessins,

SQ I – La menace

- **Décor :** Une mare envahie de roseaux, que les enfants trouvent mystérieuse près de laquelle ils jouent.

Lieu : Village et pelleuse – Vendredi 3 avril matin

- **Événement déclencheur :** Les pelleuses arrivent, un panneau annonce un projet de parking. Maire et chef de chantier s'y attèlent. Les enfants ressentent une injustice : leur terrain de jeu est menacé.
- **Les enfants rentrent de l'école :** Les parents demandent ce qu'ils ont fait à l'école.

Lieu : Cuisine chez Serge – Jeudi 19 mars apm

Père (Héthan) : « Alors, qu'avez-vous fait aujourd'hui à l'école ? »

Enfant (Noémie) : « La maîtresse nous a dit qu'on va restaurer la mare de l'école »

Père (Héthan) : « La mare ? Quelle idée pourrie ! Ça va ramener des moustiques, c'est dangereux, et ça ne sert à rien ces trous humides et sales. »

Enfant (Noémie) : « Ah oui ? c'est nul alors l'idée de la maîtresse ! »

Lieu : Mare avec roseaux – Mardi 31 mars apm

Premiers signes du fantastique : Un soir, un chant étrange s'élève des roseaux. Les enfants, intrigués, s'approchent. La mare semble respirer.

Lieu : Classe avec séance microscope – Jeudi 9 avril apm

Le lendemain à l'école, **ils observent en classe un insecte au microscope** et sont aspirés par le monde de la mare.

SQ 2 – Le monde invisible

- **Transformation :** Aspirés dans l'eau, les enfants deviennent minuscules, à la taille d'un insecte.
- **Conflit intérieur :** Certains enfants ont peur de cette nature immense et inquiétante, d'autres veulent la protéger. Le groupe doit dépasser ses peurs de la nature.
- **Découverte :** Ils rencontrent grenouilles, libellules, araignées d'eau, triton, avec qui ils parlent. Les animaux aquatiques alarment les enfants de leurs problèmes de survie. La mare est un monde vibrant, mais en déséquilibre : pollution aux produits chimiques dont insecticides et démousants de toitures, plastiques, vidage d'aquarium avec poissons et plantes exotiques, disparition des plantes qui sont les abris, la réserve de nourriture et un endroit de reproduction, comblement...

Lieu : Fond vert bibliothèque de l'école – Jeudi 5 mars toute la journée

Dialogues :

Loïs : « Beurk, toute cette boue, j'en ai plein les chaussettes, si maman voyait ça »

Noémie : « Beurk... j'ai touché un truc gluant... c'était vivant ! »
Sacha : « Alors cours ! Cours dans l'eau ! Enfin... nage ! »
Zoa : « Ils sont combien ?! »
Loïs : « Trop. Beaucoup trop. On dirait qu'ils nous encerclent. »
Noémie : « C'était quoi ce bruit ? »
Cri...
Prévient quand tu cries, j'ai failli couler dans la vase »
Sacha : « Ça venait de derrière nous comme une fusée »
Zoa : « Et ses pattes, on dirait qu'il en a mille et toutes poilues »
Loïs : « Ces herbes qui bougent ont la taille d'une forêt »
Noémie : « Ce papier de derkin flotte dans l'eau, il va nous étouffer »

Rencontre avec la grenouille

Sacha : « Coucou, nous sommes les enfants de l'école »
Zoa : « Ne lui parle pas il peut nous dévorer »
Loïs : « Ça fait peur, on dirait des hippopotames »
Noémie : « Wouah... elle est énorme ! »
Sacha : « Ne bouge pas, elle va nous gober comme des mouches ! »
Grenouille (Raphaël) : « Je ne mange pas les enfants. Enfin... pas d'habitude. »
Zoa : « Hein ?! »
Grenouille (Raphaël) (rire grave) : « Je plaisante. Bienvenue dans ma mare. »

Rencontre avec l'araignée d'eau

Loïs : « Elle glisse sur l'eau comme si c'était du verre ! »
Noémie : « Comment tu fais pour ne pas couler ? »
Araignée d'eau (Anna) : « C'est un secret... mais je peux vous dire que ça demande beaucoup d'équilibre. »

Rencontre avec le triton

Sacha : « Il nous suit ! Je te jure qu'il nous suit ! »
Zoa : « On dirait un mini dragon et il saigne sur le ventre »
Loïs : « Il est géant, on dirait un monstre de dessin animé, mais en vrai. »
Triton (Freyja) : « Je suis un dragon... mais version amphibien et je ne saigne pas c'est la couleur de mon ventre. »
Noémie : « Tu brilles ! On dirait que tu as avalé une lampe. »
Triton (Freyja) : « C'est ma peau. Elle dit merci quand l'eau est propre. Mais ces derniers temps... elle pique. »

Rencontre avec la libellule

Sacha : « Attends... il a combien d'yeux ce truc ?! »
Zoa : « Trop. Beaucoup trop. Je ne sais même pas où il nous regarde. »
Libellule (Lizia) : « Je dois voir en 360 car je dois être vigilant, piranha veut me manger et moi aussi je dois trouver à manger »

Rencontre avec un poisson

Poisson (Lola) : « Ce ne sont pas des jambes mais une queue qu'il te faudrait »

Loïs : « *Qu'est-ce qu'il fait noir, c'est pas comme à la piscine* »
 « *Toi avec tes drôles de nageoires, tu peux m'apprendre à nager ?* »
Un poisson (Lola) : « *J'ai perdu toute ma famille, mon frère a pris du démaillant à la sortie de gouttière, ma mère a ingéré trop de plastique, et ma petite sœur s'est faite dévorée par un poisson exotique lors de la vidange d'aquarium* »

Les animaux expliquent leurs problèmes

Grenouille (Raphaël) : « *Les plantes disparaissent. Sans elles, plus d'abris, plus d'œufs, plus de nourriture.* »
Libellule (Lizia) : « *Mes bébés n'ont plus d'endroits où se cacher. Et certains humains jettent des produits qui brûlent nos ailes.* »
Poisson (Lola) : « *L'eau devient lourde... parfois j'ai du mal à respirer.* »
Noémie : « *Je ne vois pas ce qu'on peut faire pour vous aider surtout coincés dans cette infame boue avec vous...et si petits* »

SQ 3 – Sortir de la mare

- **Mission** : Pour ne pas mourir eux et les animaux de la mare, ils doivent rétablir l'équilibre écologique et retrouver leur taille normale pour se mobiliser et arrêter le projet de parking.
- **Épreuve** : Les pelleteuses commencent à creuser dans le monde réel. Le sol tremble jusque dans le monde invisible. Les enfants doivent agir vite. De plus, un piranha a été jeté dans la mare, ils doivent se cacher pour éviter d'être avalés...

Lieu : À la pelleteuse – Vendredi 3 avril matin

Chef de chantier avec pelleteuse (jouer la séquence 1 et 3 et 4 la pression de la pelleteuse puis son action pour creuser la mare échange avec maire)

Le sol tremble

Sacha : « *Vous avez senti ?! On dirait un tremblement de terre !* »
Triton (Freyja) : « *Ce ne sont pas des secousses...ce sont vos machines. Elles creusent.* »
Zoa : « *Les pelleteuses ! Elles commencent le parking ?* »

Lieu : Fond vert bibliothèque de l'école – Jeudi 5 mars toute la journée

La menace est à son comble avec le piranha

Sacha : « *Regardez ! Un piranha* »
Zoa : « *Ah celui-ci a de ces dents !* »
Loïs (terrifié) : « *Il va nous avaler* »
Poisson (Lola) : « *Venez, filons dans la forêt se cacher.* »

La maîtresse arrive

Loïs : « *Écoutez ! On dirait... des pas ?* »
Noémie : « *C'est la maîtresse ! Elle vient pêcher pour la pêche d'observation* »
Sacha : « *Si seulement elle pouvait nous attraper à l'épuisette... on sortirait d'ici !* »

Zoa : « *Et on pourrait prévenir tout le monde pour sauver la mare* »
(tout en criant emportés par la vague de l'épuisette...)

Lieu : Mare pêche d'observation avec la maîtresse – Mardi 31 mars apm

Ainsi sortent **les enfants de la mare** et dans l'aquarium de la classe, durant la nuit, ils redeviennent à taille normale.

Lieu : Salle de classe école – Lundi 30 mars apm

La maîtresse les trouve à leur place **plein de boue, d'herbes** et endormis le matin lorsqu'elle ouvre la classe.

SQ 4 – Mobilisation

Lieu : Salle de classe école – Jeudi 9 avril apm

Ils vont maintenant agir...

- o Les enfants **préparent leurs pancartes** en classe et font une manifestation devant l'école.

Ils refusent de rentrer chez eux.

“Protégeons la mare !” “La nature, c'est notre amie !” “Pas de destruction...”

Lieu : Cour de l'école – Jeudi 9 avril apm

Les parents venant chercher leur enfant à la sortie de l'école

Léonie : « *Qu'est-ce qu'ils ont avec ce trou à rats, c'est pas mon gosse ça !* »

En même temps, la journaliste fait des photos de la manif.

Lieu : Dans le salon de Serge – Jeudi 19 mars apm

Le maire (Judith) lit son journal, surpris par l'article sur la manif des enfants en vue de préserver la mare et ses habitants : « *Qu'est-ce que c'est que tout ce chantier ?* »

Lieu : Cour de l'école – Jeudi 9 avril apm

La maire se déplace à l'école...

Kenza (calme mais ferme) : « *Monsieur le Maire, les grenouilles ne peuvent parler alors nous parlons pour elles...* »

- o **Convaincre**: Les enfants montrent aux habitants qui se sont déplacés suite au vacarme, les dessins des animaux qu'ils ont rencontrés dans la mare.
- o Les enfants distribuent les outils pour **nettoyer les déchets** abandonnés.

Lieu : La mare – Mardi 31 mars apm

Ils trouvent un jouet en plastique cassé, des mégots, des canettes de soda, une vieille godasse...

Lieu : À la pelleteuse – Vendredi 3 avril matin

En plus de préserver l'ancienne mare, **le maire décide de restaurer celle de l'école et au lieu d'embaucher les pelleteuses pour construire le parking, il les embauche pour creuser des mares.**

FIN La mare – Mardi 31 mars apm avec complicité entre les enfants et les animaux : un hérisson curieux, un rouge-gorge qui les suit, une grenouille qui coasse comme un encouragement.

Jour	Lieu	Accessoires
Jeudi 5 mars journée	Bibliothèque école	Fond vert + sèche-cheveux Habits boueux
Jeudi 19 mars apm	Chez Serge	Cuisine et salon cartable + journal
Lundi 30 mars apm	Cour de l'école + classe	Habits boueux + herbes et lentilles d'eau + microscopes + aquarium
Mardi 31 mars apm	La mare	Épuisettes + bottes + seaux + déchets
Vendredi 3 avril matin	Pelleteuse (Arnaud Delahays 0619483903)	Habits de chantier
Jeudi 9 avril apm	Salle de classe	Pancartes + dessins animaux + appareil photo
Vendredi 10 matin	Option sup si besoin	

Nous avons tourné :

- sur fond vert, la partie jouée immergés dans la mare ;
- dans l'école, la scène de la manifestation ;
- chez Serge Simon, la scène de la Maire et du papa ;
- à la mare, chez Mme Débris.
- Sur une pelleteuse. M. Delahais nous a même prêté une vraie pelleteuse.

Il y avait les enfants de la mare, la voix des animaux, ceux qui jouaient les élèves de la classe, le groupe des parents, le chef de chantier, la journaliste et la Maire.

Ils ont également créé un article de journal pour raconter la fausse manifestation du film.

Ils ont appris le cinéma, transformé leur regard sur la boue, la nature, les insectes... Ils étaient tous pleins de joie et tellement fiers de découvrir le résultat au montage.

Et maintenant, place à la projection sur le grand écran de cinéma !



Classe de l'IEM Keller

L'Institut d'Éducation Motrice (IEM) est un établissement médico-social qui accompagne des enfants et adolescents présentant une déficience motrice importante.

Ils étaient douze jeunes, très concentrés, volontaires, investis et désireux de participer, quelles que soient leurs difficultés. Certains ne pouvaient pas se déplacer sans fauteuil (quatre), certains ne parlent pas, d'autres ont des troubles psychologiques, mais tous ont contribué à leur manière, offrant une véritable leçon de courage et d'engagement.

Je leur ai d'abord proposé de tourner dans les jardins partagés près de leur établissement et de réaliser un documentaire.

Mais très vite, ils ont exprimé un autre désir : **ils voulaient un film d'action.**

Ils ont commencé par imaginer un naufrage sur une île déserte (sur les plages de galets). En réfléchissant aux accès en fauteuil, je leur ai proposé d'adapter le lieu à nos possibilités. Nous avons finalement opté pour la forêt de Mongeon, au Havre. Nous avons eu beaucoup de chance car le mois d'avril a été exceptionnellement sec, pas une goutte d'eau. Les fauteuils ont pu circuler dans la forêt sans difficulté même s'ils ramenaient avec eux beaucoup de feuilles dans leurs roues.



Une aventure habituellement impossible. La joie qu'ils ont ressentie en roulant librement sous les arbres était immense. Certains ont même souhaité sortir de leur fauteuil pour être déposés sur les feuilles au sol afin de jouer leur scène.

Les soignants, les enseignants, les chauffeurs ont été formidables.

Grâce à l'implication de chacun, car c'est avant tout un projet collectif, le film a pu être tourné dans des lieux exceptionnels, donnant toute sa force à leur histoire.

La première séquence tournée fut celle de l'aéroport d'Octeville, autour d'un petit coucou. C'est en réalité la scène finale du film. Elle a donné des ailes à tout le monde.

D'où le titre : **Le coucou de la forêt.**

La tour de contrôle nous a même ouvert ses portes pour une visite de leur bureau dominant la piste. Les jeunes pilotes ont pris place dans l'avion et ont été tirés sur la piste par un véritable pilote. Une expérience inoubliable. Ce pilote, médecin à la retraite, a été bouleversé par leur force ; il en a pleuré en les voyant jouer.

Certains ont incarné les bricoleurs, d'autres les meneuses, d'autres encore les rêveurs, les aventuriers et les passionnés de jeux vidéo. Une jeune a même chanté avec toute son âme. Elle est devenue la fée de la forêt, la magicienne qui hypnotise les survivants de l'avion. Elle répétait « catastrophe » tant elle était paniquée à l'idée de chanter et d'être filmée. Et pourtant, la magie a opéré : elle a tout donné. Ils ont tout donné.

Lors du mixage, nous avons réenregistré quelques dialogues.

Ils étaient très émus de découvrir leur film en entier, avec la qualité de jeu qu'ils avaient fournie.

Je me suis beaucoup interrogée : fallait-il une voix off, des sous-titres, pour rendre le film plus compréhensible ? Mais ils souhaitaient être vus tels qu'ils sont, sans être regardés comme des jeunes avec des handicaps, des limites, mais comme des artistes capables, eux aussi, de créer.

C'est d'ailleurs ainsi que les journalistes de France 3, venus les filmer, les ont présentés.

Ils existent tels qu'ils sont, profondément émouvants, jouant avec sincérité, puissance et vérité.

Voici leur scénario :

Titres du FILM :

Le coucou de la forêt

(ou Les ailes sauvages, Le hangar des Songes, Mode avion...)

Accessoires :

Playstation, tel cassés, outils et boîte de mécano, morceaux de tôles, petit moteur, autoradio ou vieux poste de radio, fruits exotiques (fruit du dragon...), avion, tenue de pilote, salopette ou veste bleu de travail, lampe portative, fil de pêche et hameçons, opinel, robe de fée

Lieux : Forêt, plan d'eau, cabane, aérodrome

Figurants : Malamine, Kisma (danseur), Nolann, Ilian (pilote final, compagnons, mécaniciens)

Langage sous-titré

Tournage 16 mars (aérodrome), 23, 24, 25, 26 mars (forêt)

Séquence 1 – Réveil dans les feuilles sous un arbre

Ambiance sonore = feuilles qui volent, bruit de rapaces, souffle du vent dans les arbres, craquements des branches et tôles de l'épave d'avion qui frappent au vent...

Les jeunes se réveillent, couverts de feuilles, encore groggy et vêtements arrachés. Un casque audio cassé pend autour du cou de l'un d'eux.

Ils découvrent que leurs téléphones et consoles sont inutilisables.

Rafa (regardant autour, paniqué) : « Où est-ce qu'on est ? »

Ambre (secouant son téléphone) : « *Plus de batterie, plus de réseau, plus d'abonnés... plus rien* »

Lolie (ironique) : « *Bienvenue dans la vraie vie, les gars* »

Imrane (ramassant une manette brisée) : « *Même ma console est morte... c'est la fin du monde, c'est ma meilleure pote qui disparaît* »

Séquence 2 – Le manque

Mélange de panique et de rires, ils ont faim.

L'un d'eux grimpe sur un arbre pour chercher du réseau (**Matthias**).

Matthias (désespéré) : « *Sans mon tel, je vais mourir !* »

Imrane (soupirant) : « *Et moi sans ma PlayStation, mes jeux... je suis foutu* »

Loly (plus mature) : « *Y'a des choses plus importantes dans la vie, les gars* »

Jules (moqueur) : « *Oui, on est échoués et toi tu pleures ta console...* »

Imrane (ventre qui gargouille) : « *Pas un kebab à l'horizon... je meurs* »

Séquence 3 – Exploration de la forêt

Ils avancent prudemment dans une forêt dense, se serrant les uns contre les autres.

On distingue des silhouettes inquiétantes, on entend des craquements, des cris.

Découverte de fruits étranges, peur des bruits d'animaux.

Ils ramassent des branches pour construire un abri.

Matthias (chuchotant) : « *Vous avez entendu ça ?* »

Jules (ramassant un fruit étrange) : « *C'est comestible, ça ?* »

Rafa (effrayé) : « *Si ça explose dans ta bouche, je rigole pas...* »

Lolie (ramassant des branches) : « *On doit construire un abri avant la nuit.*

Allez hop hop hop ! »

Séquence 4 – La survie

Tentative d'allumer un feu. Il souffle trop fort et l'éteint.

Solidarité, maladresse, apprentissage, découverte.

Matthias (soufflant trop fort sur les braises) : « *Allez... oh non ! Je l'ai éteint...* »

Jules tremble de peur, Matthias le réconforte.

Pêche improvisée avec les débris de l'avion.

Rafa (utilisant un bout de métal comme hameçon au bord d'une mare) : « *Si je pêche un poisson avec ça, j'veux ma photo sur Insta avec le Michel Tognini, le grand pilote Normand* »

Matthias : « *T'es cramé là, je crois que c'est mort* »

Imrane : « *J'avoue que ça pique, mon ego en prend un coup mais mon ego tiendra le coup jusqu'à la fin !* »

Alexandre (bricole un chargeur à manivelle pour les fauteuils avec un reste de Playstation)

Kisma : « *Voilà... un chargeur pour fauteuils roulants... enfin, peut-être* »

Ambre (riant) : « *Allez vas-y Alexandre la bricole !* »

Jules : « *On est nuls, mais au moins on est ensemble* »

Séquence 5 – Apparition de la fée

Au coucher du soleil : la forêt devient dorée éblouissante et sonore.

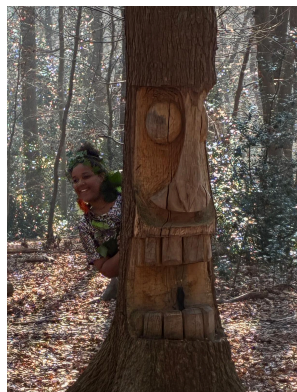
Une fée (Maïlys) sort de la clairière, chante une mélodie et touche un téléphone qui définitivement s'éteint...

La fée **Maïlys** chante (douce, mystérieuse) : « *Quoi un avion quelque part ?!!, j'ai trop peur des avions* », « *Restez ici... La modernité vous a enchaînés.*

Ma forêt vous offre la liberté »

Matthias (hypnotisé et fasciné) : « *Elle... elle a éteint mon téléphone...* »

Lolie (soupirant) : « **C'est peut-être pas si mal...** »



Ils sont bercés et hypnotisés...

Imrane se bouche les oreilles, il ne veut pas être happé par la forêt.

Séquence 6 – La grotte ou vieux hangar

Ils rentrent dans une vieille cabane et y rentrent avec des bougies pour s'éclairer.

Ils découvrent un moteur, une hélice...ils pourraient les utiliser...

Tension, choix à faire.

Imrane (touchant l'hélice) : « *On part, allez vite !* »

Matthias (hésitant) : « *Ou on reste...* »

Ambre : « *et vivre autrement* »

Rafa (regard inquiet) : « *Et si la forêt nous avale ?* »

Séquence 7 – Le dilemme

Visages partagés entre fascination et peur.

Débat autour du feu : rester dans la forêt sauvage ou tenter de repartir.

L'un d'entre eux jette son téléphone cassé dans le feu, comme un geste de libération.

Ambre (jetant son téléphone) : « *Je suis libre* »

Imrane (déterminé) : « *Moi je pars à tout prix, pas question de rester plus longtemps dans cette zone blanche et vide* »

Matthias (rêveur) : « *Moi je crois que je tombe amoureux de la belle fée... je reste. Et puis je veux vivre de passion, d'instinct et d'harmonie avec une nature dont j'ignorai tout et qui me va bien en fait* »

Lolie (solidaire) : « *Je reste avec vous, impossible de vous abandonner et puis je dois vous surveiller !* »

Séquence 8 – FIN révélation - Tournage lundi 16 mars à 13H30 à l'aérodrome

Plan poétique : La fée chante. Les feuilles recouvrent peu à peu leurs traces, comme si leur ancienne vie s'effaçait doucement.

Soudain, un fracas de moteur et une bourrasque les emportent...

Ils se retrouvent en bleu de travail, assoupis au pied d'un vieux coucou, les outils encore à la main.

Ils se réveillent, se redressent, puis se remettent à l'ouvrage, préparant un avion sur le tarmac de l'aéroport d'Octeville.

Un vieil autoradio grésille une chanson... celle de la fée et Kisma danse dessus.

Plan final : L'avion décolle et s'élève ...en direction de la forêt.

Jour	Séquence	Lieu	Accessoires
Lundi 16 mars	SQ 8 fin	Aéroclub	Outils aviation + vêtements travail
Vendredi 20 matin	SQ 5 apparition fée	Forêt arbre totem	Chant robe de fée
Lundi 23 apm	SQ 3 exploration	Forêt	Fruits exotiques

Mardi 24 matin	SQ 1 réveil	Forêt	Débris avion
Mercredi 25 matin	SQ 2 le manque	Forêt	Tel, Game
Jeudi 26 matin	SQ 4 la survie	Forêt	Matériel pêche + silex allume feu Bricole à Alexandre
Jeudi 26 apm	SQ 6 la cabane SQ 7 le dilemme	Cabane forêt	Hélice avion + moteur

Jean Christophe LEFORESTIER, réalisateur tutélaire

Atelier école élémentaire Henri Wallon - Le Havre

Classe de CM2 de Sophie Antoine

octobre 2025 – mars 2026

Marielle Bernaudeau était venue au préalable présenter la thématique aux élèves à partir d'extraits. Prenant le relais et cherchant à trouver une complémentarité, je leur ai d'abord proposé un exercice d'audiodescription :

Nous avons écouté l'extrait des *Oiseaux* (Hitchcock) où, pour la première fois, Melanie est attaquée par une mouette. à partir de ce qu'ils entendaient, les élèves imaginaient ce qui était vu. L'exercice fut probant et amorça sans doute ce qui devint pour eux une ligne directrice : plutôt que penser « nature » comme nature végétale, ils l'ont pensé comme comportementale : cela est devenu particulièrement évident au moment d'interpréter la séquence d'attaque de sauterelles dans *Les moissons du ciel* (Terrence Malick) : pour eux, la sauvagerie était celle des humains brûlant les sauterelles.

Autres extraits abordés :

- l'ouverture des « saisons » (Pelechian) : les bergers emportés par les remous d'un torrent qui leur permet de descendre plus vite dans la vallée, les animaux qu'ils prennent à bras le corps.
- la rencontre entre le moineau et le passager américain : *Birds people* (Pascale Ferran).

Comme les quelques années précédentes, mon souhait était d'imaginer, réaliser, sonoriser un film d'animation, lequel serait tourné sur fond bleu ou vert, afin de pouvoir incruster sur (sous !) les plans d'animation, d'autres images, y compris des images tournées en prises de vues réelles.

Une des intentions étant d'impliquer chacun des enfants, également de façon individuelle, je leur demande assez vite d'imaginer par groupes de 2, des personnages et une situation n'excédant pas 20 secondes... Le risque c'est, bien sûr, de se trouver finalement confronté à une multitude de propositions n'allant pas toutes dans le même sens !

Ensuite, il convient de construire un récit continu à partir de tous ces petits fragments. Puis de sonoriser le tout.

Chronologiquement ...

Lors de la toute première séance avec les élèves, on s'est également livré à une sorte de cadavre exquis dessiné :



chaque enfant ajoutant sur le dessin de l'autre un détail. Filmant ensuite le tout, de petites animations sont nées, laissant apparaître qui seraient nos personnages principaux : 3 ont fait leur apparition : le chat *Pamouk*, une créature ailée nommée *Dragon céleste*, une autre nommée : *l'ange gardien*.

Utilisant au moins 2 de ces 3 personnages, par groupes de 2, ils ont imaginé une dizaine de petites situations n'excédant pas 20 secondes.

Ils ont ensuite dessiné et découpé ce qui leur serait nécessaire pour tourner en stop motion ces situations.

Le tournage des petites situations s'est fait en 4 jours plein. Chaque groupe de 2 élèves restait environ une 1/2 journée sur le banc-titre. Sans aucune impatience à aucun moment.

Encore cette année, j'ai souhaité allonger ce temps de tournage afin de ne pas presser les élèves, et leur permettre des regrets, reprises, interruptions d'idées de dernière minute, les plans étant devenus très concrets, et plus vivants.

L'étape suivante consistait à trouver un ordre aux plans tournés, puis en déduire un récit cohérent.

Il était très opportun de pouvoir bénéficier de la présence d'un scénariste à ce moment : en effet, cette proposition paradoxale -tourner avant d'écrire !-, suppose un exercice scénaristique un peu périlleux, mais plutôt excitant : jeu où il s'agit d'inventer à partir d'un matériau éclaté et contraignant.

Cette année, comme l'an passé, nous avons la possibilité de solliciter un scénariste : Brice Martin.

Ce qui cette année a rendu cette étape moins problématique et plus probante : Brice nous avait suggéré, au préalable (avant que les élèves n'imaginent leurs situations sans soucis de continuité) de caractériser les 3 personnages. ça a beaucoup aidé la suite.

À titre indicatif : voici ce qu'étaient, à ce stade, les différentes idées et situations :

Anas, Madani :

Pamouk, entouré d'animaux, vit dans la forêt. Dragon céleste est jaloux de Pamouk. Il profite d'un moment d'inattention de Pamouk pour endormir l'ange gardien en lui offrant une pomme. Puis il l'enlève. Pamouk pleure abondamment la perte de l'ange gardien.

Ana, Salamata :

La nuit, Pamouk rêve dans sa cabane, regardant le ciel étoilé. Dragon céleste profite de son sommeil pour kidnapper son ange gardien. Pamouk pleure.

Pamouk utilise l'eau de la rivière pour éteindre l'incendie provoqué par Dragon céleste.

Siyami, Youra, Lucas :

Pamouk se réveille. Il voit son ange gardien sortir d'un trou. Dragon céleste en profite pour kidnapper l'ange gardien. Pamouk se précipite dans sa cabane, attrape une baguette magique, et part à l'aventure, sur un nuage.

Edan, Mohamed :

Pamouk marche dans la forêt, accompagné de son ange gardien. Dragon céleste kidnappe l'ange gardien en lui jetant une pierre. Il l'enferme dans la prison du royaume des

magiciens. Pamouk fait fuir les magiciens, s'étant déguisé avec un choix-peau. Sa tête est scannée à l'entrée de la prison qui s'ouvre miraculeusement, libérant l'ange gardien.

Louna, Nour :

Dans la forêt, Pamouk dévore feuilles, framboises, insectes, et tout ce qu'il trouve. Apercevant Dragon céleste qui vole au-dessus de lui, il sursaute et recrache tout.

Anaïs, Chloé :

Au cours de sa promenade quotidienne, Pamouk surprend Dragon céleste crachant du feu pour détruire la forêt. Dragon céleste entre dans la cabane de Pamouk. Il kidnappe son ange gardien.

Ramata, Leyna :

Pamouk s'est endormi, entouré de fruits de la forêt, cependant que son ange gardien se balade. Dragon céleste vole les fruits de Pamouk. Il se griffe de dépit. Dragon céleste enlève Pamouk.

Hamadi, Ousmane :

Dans le passé, Dragon céleste et plusieurs chiens embêtaient tout le temps Pamouk, le solitaire : ils lui jetaient des boulettes à la cantine. Devenu grand, pour se venger, Pamouk vient brûler la maison de Dragon céleste.

Il est apparu que l'histoire devenait celle d'une amitié (*décidément, ça fait la troisième année, pour moi, que l'amitié est la colonne vertébrale du film ! ...*) contrariée par une jalousie malade. La nature « sauvage » d'au moins 2 des 3 personnages apparaissait nettement.



Quelques éléments narratifs manquaient : il a donc fallu tourner à nouveau une dizaine de plans complémentaires. J'en ai assuré la réalisation sur fond vert. En revanche, la constitution des « vraies » images (incrustation des décors dans les plans) et le montage, ont été réalisés en classe.

Puis on a entamé le travail de sonorisation, qui, souvent est celui qui amuse le plus les élèves.

Peut-être parce qu'il est de nature à rendre aussitôt plus vivants les plans, leur apporter une sorte d'authenticité ? ...

Chaque groupe proposait et enregistrait en classe au moins 3 sons pour chaque plan tourné. Puis, la séance suivante, on en vérifiait, corrigeait les placements.

Cette année, on a davantage systématisé un principe : celui de sonoriser « en direct » : laissant défiler l'image et tâchant de s'y synchroniser : ce qui a gagné pas mal de temps pour le montage son.

Ensuite, mixage du film au Studio Honolulu, sur un matériel professionnel et avec quelqu'un dont c'est le métier : Nicolas Vasseur.

Les enfants venaient par 9, et mixaient environ 6 plans. Étant habitués à voir à quoi ressemblait la visualisation de leur montage son, les élèves n'étaient pas désorientés.

En une demie journée, on a pu mixer les 6 mn et quelques, de leur film.

Le groupe qui ne mixait pas avec Nicolas restait avec moi au local de *La Maraude films* où nous avons rédigé, et enregistré l'histoire définitive. Puis alternance d'un groupe à l'autre.

Les séances restantes ont été consacrées au choix du titre, au choix d'une image pour l'affiche, et des éléments écrits devant apparaître sur cette affiche selon les instructions reçues.

Note : nous étions en avance par rapport au planning général prévu pour la Petite École : cela n'a permis qu'en partie à cette classe de bénéficier pleinement de l'apport du musicien Christian Leroy cette année. Christian est venu dans les classes enregistrer avec les élèves des sons « de nature », qui devaient ensuite apparaître, dans le film et (ou) le générique final.

La séance a eu lieu et s'est très bien passée. ... mais nous avons déjà mixé !

Les sons n'ont donc pas été utilisés dans le film final. On tâchera de mieux se coordonner à l'avenir !

En bref : *la classe était très agréable, très réactive, et le travail extrêmement fluide avec l'enseignante, Sophie Antoine.*

Gros avantage pour ce projet particulier, les élèves étaient toujours avides de dessiner. Il est arrivé, certaines années, que je doive pas mal insister pour obtenir les dessins -décors des animations-. Cette année, c'était l'inverse, chaque semaine, de nouveaux dessins, nouvelles propositions apparaissaient, tant et si bien qu'il n'a pas été possible d'utiliser tous les dessins.

Qui plus est : ces dessins étaient très beaux, certains d'entre eux ont d'ailleurs pu être exposés par la suite.

Le seul point toujours assez problématique et très général dès qu'il s'agit d'éducation et de culture dans notre quotidien (par les temps qui courent ...) : il n'est pas possible de prendre en compte la totalité des heures nécessaires au bon accomplissement de ce type de travail. Mais puisque le travail en vaut la peine (et s'avère sûrement de plus en plus nécessaire pour contrer les « vents mauvais » ...), on se met à contribution.

Les élèves, par 2 fois, ont rédigé des petites notes -bilans personnalisés-. Il y apparaissait que ce qu'ils avaient le plus apprécié étaient, de dessiner, et de sonoriser. C'était souvent dit de façon très juste.

Suit la projection de tous les films de « la petite école », au cinéma de Montivilliers, Les Arts, les 13 et 14 juin. Où, cette fois encore, chacun a pu lire un petit texte.

Aperçu global des différentes séances :

Chaque séance dure une ½ journée, soit environ 3 heures.

- **16 octobre 2025** : présentation de l'intervenant et du sujet à l'aide de décortiquages d'extraits de films, exercice d'audiodescription, cadavre exquis dessiné par 3 équipes, donnant lieu à 3 animations.
- **06 novembre 2025** : projection des premiers plans constitués à partir de leurs premiers dessins ; choix des personnages principaux, écriture, par groupes de 2 de petites situations. Enregistrement des différentes propositions.
- **13 novembre 2025** : dessins, découpe des dessins pour préparer les prises de vues image par image.
- **17, 18, 20, 21 novembre 2025** : 8 séances : tournage des plans en stop motion.
- **27 novembre 2025** : projection des plans tournés. Tournage en extérieur des « décors » ; incrustations des animations sur les différents décors réels. Début des dessins des décors.
- **04 décembre 2025** : Dessins des décors, constitution des « vraies » images (incluant les décors).
- **11 décembre 2025** : en présence d'un scénariste : Brice Martin : ordre des plans, construction et rédaction du scénario commun : début. Suite des dessins de décors.
- **18 décembre 2025** : Début du montage image imaginant des plans supplémentaires appelés par le scénario.

Noël

- **08 janvier 2026** : validation du montage image, début de l'enregistrement des sons.
- **16 janvier 2026** : reprise du montage son et suite des enregistrements.
- **22 janvier 2026** : suite des enregistrements, montage son.
- **29 et 30 janvier 2026** : fin des enregistrements, fin du montage son.
- **05 février 2026** : Mixage du film au Studio Honolulu avec Nicolas Vasseur. écriture et enregistrement de l'histoire.
- **12 février 2026** : ré écoute du mixage. Choix du titre. Travail sur l'affiche.
- **03 mars 2026** : Validation du montage final.

Soient environ 23 séances de 3 heures.

Alan CORIC, réalisateur tuteur

Ecole Le Pélican - Saint-Jouin Bruneval

Classe de CM1 de Armelle Poisson

Cette dernière édition de la petite école de cinéma, la deuxième pour moi, fut celle de la proximité puisque j'ai eu la chance de pouvoir accompagner cette année la classe de CM1 de ma fille dans l'école de mon village.

Opportunité précieuse, puisque je connaissais déjà les enfants, la maîtresse, les parents, l'environnement et que j'ai pu avancer sans compter, ou au gré des opportunités, dans la construction de notre projet. Ce qui est loin d'être négligeable lorsque l'on sait l'énergie considérable qu'il nous faut déployer pour accompagner ces formats, certes courts, mais où il nous faut remplir toutes les tâches normalement dédiées à une équipe de professionnels ! Le rôle de l'enseignant est donc essentiel, et j'ai pu compter cette année sur une maîtresse pleinement investie, participant avec enthousiasme à la construction du projet en veillant à capter et à maintenir l'intérêt de ses élèves.



Le thème de cette année, la nature sauvage, a beaucoup inspiré les enfants. Ils avaient déjà développé certaines de leurs idées sur lesquelles nous aurions pu partir, mais dès la première séance l'une d'entre elles s'est imposée, sonnait pour eux comme une évidence : l'histoire de Péli le pélican, la mascotte de leur village qui a donné son nom à leur école. Nous avons ensuite travaillé à réunir certaines de leurs autres envies pour en faire le socle de notre scénario à venir : l'enquête policière, le livre magique, la quête d'un remplaçant dans la lutte pour la préservation de la nature sauvage, l'île déserte, la confrontation avec des braconniers/chasseurs... Et aussi étonnant que cela puisse paraître, toutes ces idées, pourtant très différentes, ont trouvé leur place et leur cohérence assez naturellement dans notre histoire.

Avec l'aide de Brice Martin, le scénariste de l'association, nous avons ensuite travaillé sur la construction de notre récit en leur faisant imaginer les personnages, les différentes péripéties qu'ils pourraient vivre, en essayant de répondre aux différentes problématiques



qui se posaient à nous à mesure que nous avançons, et en n'oubliant pas nos contraintes, notamment celle de devoir tourner, pour l'essentiel, au sein de l'école. Car la petite école est un enseignement pour les enfants, mais aussi pour nous, les réalisateurs tuteurs, qui apprennent parfois de nos erreurs ! Et j'étais bien décidé à ne pas répéter celles de l'année dernière où l'essentiel de notre tournage se situait en forêt à 30 minutes à pied de l'école, ce qui nous obligeait à tourner très vite de très longues scènes, avec des enfants fatigués et s'ennuyant beaucoup...

Outre la localisation, j'ai ainsi veillé à ce que nos scènes soient plus courtes, nos dialogues plus adaptés à leurs mots, et nos rôles mieux répartis afin que tous puissent y avoir au moins une petite place.

J'avais enfin réfléchi à un tournage avec des plans plus resserrés et des scènes plus découpées pour pallier aux problèmes de jeu et de texte, mais j'ai eu l'heureuse surprise d'avoir cette année des enfants qui connaissaient très bien leur rôle ! Merci Mme Poisson ! L'étape du tournage reste encore, malgré tout cela, celle qui est la plus compliquée, celle où il faut accepter de rater, d'être, comme les enfants, en apprentissage, mais quelle satisfaction que de voir ensuite les enfants s'émerveiller devant le fruit de leur travail !

Valéry GAILLARD, réalisateur tuteur

Monod Ecole à l'hôpital

Classe de Marie Gobbé

L'oncologie pédiatrique n'est pas un service comme les autres. Le premier jour, j'ai rencontré Marie, l'intervenante pédagogique, Céline, l'éducatrice, et les enfants qui allaient constituer l'atelier. Ils étaient enthousiastes, très différents les uns des autres et, en même temps, très complémentaires. Le plus jeune avait sept ans. La plus grande était tout juste majeure. Ils ne se connaissaient pas entre eux. Tous en soins ambulatoires, ils avaient l'habitude de venir à l'hôpital pour leur séance de chimio et de repartir sans croiser d'autres jeunes.

Le premier événement a donc été leur rencontre. Ces jeunes si dissemblables étaient unis par une expérience commune : celle de la maladie. Immédiatement, ils ont parlé de leur vécu. Dès la première séance, des amitiés se sont nouées, des numéros de téléphones ont été échangés : avant même qu'on commence, ce projet a été pour eux l'occasion de se faire des amis qui pouvaient si bien comprendre ce qu'eux-mêmes traversaient. Comme presque tous les enfants malades, ils avaient développé une maturité inhabituelle pour leur âge.



Dès qu'on a commencé à évoquer l'histoire que nous voulions raconter, les enfants ont souhaité imaginer une échappée. Quelque chose qui pouvait évoquer une sortie de la maladie. C'est comme ça que l'idée du départ à la plage a émergé. Nous avons donc organisé le tournage de façon à pouvoir finir aux beaux jours, sur la plage du Havre.

Toute cette aventure n'a été possible que grâce à l'investissement formidable de Marie, l'enseignante, des éducatrices, des infirmières et de l'ensemble du service d'oncologie pédiatrique de l'hôpital. La confiance que tous ont témoigné à l'égard du projet a été infiniment précieuse. Et nous avons eu de la chance ! Au fur et à mesure que le tournage avançait, les jeunes allaient mieux, ils abandonnaient leurs chambres implantables — le dispositif par lequel la chimio est administrée — les cheveux repoussaient...etc. Le film raconte aussi le début d'un chemin hors de l'hôpital.

Bien entendu, il a fallu s'adapter à l'état de forme de chacun. Le rythme des séances était beaucoup plus espacé que d'ordinaire. Parfois, un des enfants manquait à l'appel et il fallait trouver des subterfuges narratifs pour continuer à tourner. Mais tout au long du tournage, la

solidarité, l'amitié même, de tous ces jeunes si dissemblables a porté le projet de façon magnifique.

Comme souvent, *in fine*, le film raconte aussi l'histoire de sa fabrication. L'histoire d'une bande de mômes, formidables, qui apprennent à se connaître...



Simon QUINART, réalisateur tuteur

École Harfleur Fleurville - Aniworld, La Légende des Six Éclats

J'ai rencontré M. Gonçalves lors d'une intervention à l'école de St Vigor d'Ymonville (Petite école de cinéma 2024/2025). Le courant est tout de suite passé et il a tout de suite manifesté un très vif intérêt à participer au dispositif de la Petite école cette année. Il a demandé à ce que ce soit moi qui intervienne dans sa classe et j'en ai été très flatté.

La classe de CM1/CM2 de l'école de Harfleur Fleurville est animée par une très bonne dynamique et une belle cohésion. La majorité des élèves possède un bagage culturel intéressant, et ont - pour la plupart - été très réceptifs dès mes premières interventions. L'année démarrait très bien et j'en étais très heureux.

Les pitches présentés par les élèves étaient majoritairement très intéressants et révélaient une réelle motivation (deux de ces pitches ont été intégrés au film dans sa version définitive dans la séquence du duel d'histoires - le lion qui veut devenir enseignant / la plante carnivore qui veut devenir végétarienne). C'est finalement une histoire, empruntée au genre de l'Heroic Fantasy, qui a fait l'unanimité dans la classe; Une mage et son apprenti vont devoir parcourir le monde à la recherche d'artefacts magiques pour contrer la malédiction qui frappe leur village.

Il est à noter qu'un élève a néanmoins fait appel à l'intelligence artificielle à chaque proposition de pitch, cela me préoccupe pour les années à venir dans le dispositif de la Petite école de cinéma. Nous devons en tant que réalisateurs et éducateurs à l'image nous assurer que les enfants que nous accompagnons puissent ressortir grandis de cette expérience. Or le recours systématique de ces nouveaux outils IA empêchent le développement de leur imagination. Ce n'est qu'un cas isolé, mais il est révélateur d'une possible tendance à venir. L'actualité m'a donné raison cette année, et j'ai demandé aux élèves de me donner leur avis sur trois spots publicitaires qui passaient à ce moment là (juste avant Noël) à l'antenne; un spot Apple (généré par IA), un spot McDonalds (lui aussi généré par IA) et le désormais célèbre spot du Loup d'Intermarché, entièrement réalisé par un studio d'animation indépendant français. Les élèves ont immédiatement rejeté les deux spots IA, validant ainsi mon propos.

Suite à des soucis de santé et d'ordre professionnel, j'ai été contraint de suspendre pendant un moment mes interventions en classe. Pendant cette période d'absence, j'ai aiguillé tant bien que mal M. Gonçalves dans la poursuite du projet. Il s'agissait d'une part au visionnage du film *Zootopie* des Studios d'Animation Disney pour comprendre les différents niveaux de lecture que l'on pouvait trouver dans le film, et d'autre part de guider les élèves dans l'écriture de leur histoire sur le modèle présenté par Brice Martin en début d'année.

À mon retour en classe, j'ai eu la très agréable surprise de découvrir l'intégralité de l'histoire proposée par les élèves, (extrêmement proche du résultat final) qui je dois l'avouer m'a fait rêver. Il ne nous restait plus qu'à ajuster quelques points de l'intrigue et à développer les différents personnages.

Le casting fut un moment plus délicat, et ce pour différentes raisons. Tout d'abord, certains élèves ont eu de grandes difficultés à gérer la frustration de ne pas être choisi pour le rôle qu'ils espéraient. D'autres souhaitaient avoir le moins de texte possible. Enfin (et c'est sans doute le plus dommageable pour le film), deux des rôles principaux ont été attribués à deux élèves qui peu après ont manifesté un certain détachement avec le projet, ce qui fit perdre beaucoup de temps à l'ensemble de la classe sur les phases suivantes.

Le tournage s'est étalé sur plusieurs semaines, les deux semaines de vacances de printemps marquant une césure importante au milieu de cette phase décisive (un des comédiens principaux a même complètement changé de coiffure pendant cette période, heureusement sans conséquence pour le film). Les aléas climatiques nous ont compliqué grandement la tâche (grand vent ou pluie soudaine sur du tournage en extérieur, épisode de forte chaleur pour des séquences tournées dans la salle de classe exposée plein sud, sans volets ni isolation).

Pour la première fois depuis plusieurs années, j'ai été contraint de faire l'immense majorité du montage sans la présence des élèves. En effet nous étions pris par le temps, l'échéance du mixage et du rendu du film final arrivait à grand pas. Les élèves ont néanmoins eu l'occasion de

découvrir le travail de Nicolas Vasseur du Studio Honolulu, venu en classe pour une session de mixage sur la séquence du duel d'histoire, moment pivot du film. À cette occasion, nous avons commencé à sélectionner différents sons utiles pour le mixage du reste du film. Notons qu'un des élèves, accompagné de sa mère, est venu au Studio Honolulu pour une session d'enregistrement de voix off un mercredi après-midi.

J'ai profité d'un temps avant la présentation du film à la classe pour faire un rapide cours sur les effets spéciaux (suppression du fond vert, étalonnage spécifique à certaines séquences, duel de magie). Ce cours, bien que très succinct, a visiblement captivé les élèves. Ces derniers ont découvert le film avec des étoiles dans les yeux. Tous, élèves et professeur, n'avaient vu jusqu'à présent que les séquences tournées sur fond vert et devaient jusqu'ici faire un effort de projection pour comprendre ce à quoi allait ressembler leur film. Le résultat final a visiblement dépassé leurs attentes les plus folles, et j'en suis très fier.

En dépit de la satisfaction liée à l'aboutissement de ce film, je reste néanmoins peiné par plusieurs éléments qui ont ponctué cette année à Harfleur. J'ai déjà évoqué en amont mes préoccupations liées à l'usage de l'IA par les enfants, ainsi que le manque d'adhésion de certains élèves au fil des mois. Le rejet catégorique d'une des élèves de la classe face au projet m'a poussé à l'écarter définitivement du dispositif (avec l'accord de M. Gonçalves), ce qui est une première pour moi. Le rejet du projet cinéma s'est également manifesté chez certains parents d'élèves, très réfractaires aux initiatives artistiques (ou plus généralement à ce qui s'écarte du sacro-saint Maths/Français). J'ai notamment été pris à partie par une maman d'élève qui a fait preuve d'un mépris et d'une agressivité envers moi qui m'ont beaucoup bousculé. D'autres soucis, qu'ils soient d'ordre privés, professionnels, logistiques ou encore internes à la vie de l'école nous ont énormément compliqué la tâche.

Malgré tout, une complicité très bienvenue entre M. Gonçalves et moi-même nous a permis de tenir la distance, et je salue vivement son travail en tant que professeur des écoles et

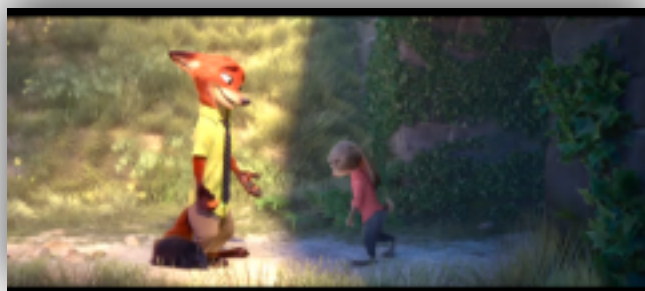
directeur de l'école (avec toute la charge supplémentaire que cela représente) et son engagement envers ses élèves au quotidien. Le film *Aniworld, la Légende des Six Éclats* restera, j'en suis sûr, un beau souvenir dans l'esprit des élèves. Certains semblent d'ailleurs intéressés pour poursuivre cet apprentissage du cinéma. Peut être avons nous réussi à faire naître des vocations.



École de Manneville - Le Cœur de la Nature

Cette année, l'Association Havre de Cinéma m'a confié l'accompagnement d'une classe de triple niveau, la CE1/CE2/CM1 de Mme Le Filoux de l'école de Manneville. Dès le début, j'ai vu cette classe comme un défi à relever. Dans un premier temps, les élèves de CE1 et de CE2 me paraissaient très jeunes pour se lancer dans un projet cinéma, et le fait que ce soit une classe triple impliquait des écarts d'âge très importants entre certains élèves. Cet écart nous oblige à repenser l'apprentissage des métiers du cinéma en allant à l'essentiel et en rendant ces métiers concrets. Sur ce point, j'ai été très aidé et soutenu par Mme Le Filoux qui m'a aidé à revoir ma façon de faire avec les enfants (associer les noms de métiers avec des images, frise chronologique des évolutions techniques du cinéma, etc).

L'un des principaux défis de cette année a été de pouvoir échanger avec les enfants autour d'œuvres que nous pourrions avoir en commun. L'intervention de Marielle Bernaudeau en début d'année est toujours très utile dans ce sens, mais j'avais besoin que les enfants puissent voir un film en intégralité. J'ai choisi de leur



montrer le film *Zootopie*, des Studios d'Animation Disney.

Ce film entre dans la thématique de la Petite école de cette année; *Natures sauvages* tout en faisant un léger pas de côté

puisque les personnages sont tous anthropomorphes, mais dans l'intrigue du film,

certains reviennent « à l'état sauvage, à leur vraie nature ».

Ce film nous a permis de revoir en profondeur la structure du scénario vue avec Brice Martin en début d'année, ainsi qu'une analyse de plan vers la fin du film.

Lors du choix du sujet du film, les pitches proposés par les enfants tournaient souvent autour des « animaux sauvages » (lions, tigres, etc). J'ai voulu bousculer un peu leurs idées reçues en les faisant travailler en groupe sur les pitches qui mettaient à l'écart ces mêmes « animaux sauvages ». Les enfants ont finalement voté pour l'histoire d'un aventurier maladroit, sans emploi après avoir cassé quelque chose de rare et précieux, qui part à l'aventure dans l'espoir de retrouver son travail. Nous avons ensemble avancé sur la construction du scénario pour aboutir à l'histoire finale.

Quand est venu le moment de tourner le film, je me suis retrouvé face à un problème inédit pour moi. Mme Le Filoux m'annonçait que les jours où je pouvais tourner (en excluant ceux que je gardais pour le tournage avec la classe de Harfleur Fleurville) se limitaient à une semaine de classe, soit 4 jours. Lors du casting, je me suis aperçu que les enfants avaient pour la plupart un peu de difficultés à prendre la parole, mais qu'ils étaient incroyablement expressifs. J'ai donc suggéré que l'on fasse un film muet. J'ai présenté à la classe un extrait du film *The Artist* de Michel

Hazanavicius, et leur ai expliqué que le film était un hommage au cinéma des années 1920. Les enfants sont tous tombés d'accord pour valider l'idée du film muet. Nous avons également voulu rendre hommage aux films de Méliès, de Chaplin, aux romans de Jules Verne, au cinéma d'aventure et plus spécifiquement à l'un de ses principaux représentants; Indiana Jones.



Le tournage fut assez rapide et efficace, avec une très grande majorité des séquences tournées sur fond vert. L'absence de prise de son me permettait de donner mes indications aux enfants à voix haute pendant les prises. Pour rester fidèle aux techniques de l'époque, nous avons également tout tourné sur trépied, ce qui permettait aux enfants de vraiment manipuler le matériel.

Une séquence dans le film permet de basculer momentanément en couleur, son in et format 16/9. Ce choix a plusieurs explications. D'abord, je souhaitais que les enfants aient au moins une fois l'occasion de voir les techniques liées à la prise de son (perche, mixette, clap). Je voulais également que le spectateur puisse voir plusieurs niveaux de « magie » dans le film (Le « Cœur de la Nature » qui est représenté par une boule de lumière, puis le cadeau du Peuple des Arbres qui amène quelque chose d'inédit et de *méta* dans le film - une façon de casser le quatrième mur).

Nous avons eu l'immense privilège pour ce film de bénéficier d'une musique originale écrite et interprétée par Christian Leroy, compositeur spécialisé dans le film muet. Sa musique est parfaitement adaptée au ton du film, totalement dans l'hommage au Cinéma des années 1920.

Le mixage du film par Nicolas Vasseur du Studio Honolulu est venu mettre la touche finale nécessaire au film. Contrairement à ce que l'on pourrait croire, ce film muet avait malgré tout besoin d'un peu de sound design pour communiquer plus efficacement certains détails aux spectateurs (le scintillement magique du cadeau du Peuple des Arbres, les grondements des arbres ou encore le bruit du projecteur pellicule qui permet une meilleure immersion au début et vers la fin du film).

Le film *Le Cœur de la Nature* est, je pense, une chouette réussite de la classe. Les élèves ont réussi à se fédérer autour de ce projet ambitieux. Ma relation avec la classe a connu des débuts un peu compliqués, mais nous avons réussi à nous comprendre et, si j'ose dire, à nous « apprivoiser ». Je salue l'engagement et

la patience de Mme Le Filoux, non seulement professeure des écoles mais également directrice de l'établissement, avec toutes les charges que cela représente en plus. Je suis fier d'avoir travaillé avec elle à faire de ce projet un beau souvenir et une grande expérience pour ses élèves.



Festival jeune public Les Yeux Ouverts

8ème édition du festival

Du 7 au 14 juin 2026

Partager un festival, c'est magique !

Havre de Cinéma en partenariat avec ses complices, les équipes du cinéma Les Arts et du Studio ont programmé, et animé avec succès, une 8ème édition du festival jeune public Les Yeux Ouverts.

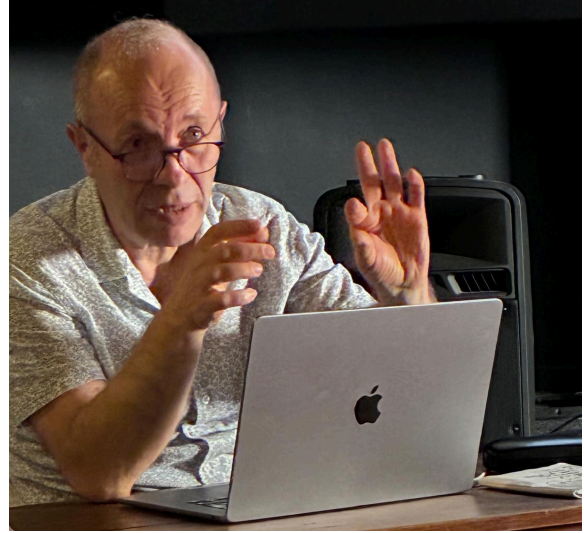
Les enfants, dès 3 ans et leurs familles, ont participé aux ateliers ludiques (doublage et bruitage), aux projections de grands films récents ou du patrimoine, aux ciné concerts, spectacles, aux ciné-goûters, aux rencontres avec des professionnels du cinéma, à la compétition de courts métrages d'animation et à la projection des 13 films réalisés par les enfants des 13 classes de la Petite École de Cinéma. Chacun a trouvé dans cette manifestation, en plus des moments de convivialité et du plaisir de la découverte, des moments de réflexion, d'apprentissage, d'initiation au cinéma du répertoire ou contemporain. Si les enseignants avec qui nous collaborons durant plusieurs mois pour notre petite École de Cinéma, sont des partenaires incontournables, il est également important de construire des initiatives et projets, hors du temps scolaire, avec les animateurs de quartiers, les éducateurs et les associations de parents d'élèves, qui ont un rôle essentiel dans ce domaine.

Nous avons tous des souvenirs de sortie en famille, de partage d'émotions devant un film dans une grande salle, ces moments magiques, dont on garde trace toute la vie, nous souhaitons les recréer avec ce festival.

Avec Les Yeux Ouverts, non seulement notre association souhaite montrer au public et aux partenaires financiers ce travail invisible mené toute l'année, mais aussi tisser des liens durables et transmettre le plaisir du cinéma par une éducation au regard.

Ginet Dislaire

Présidente de Havre de Cinéma





Il n'est jamais trop tôt pour s'éveiller à la nature ! Alors pourquoi ne pas mêler l'utile à l'agréable ? L'association Havre de Cinéma consacre la 8^e édition de son festival jeune public Les Yeux Ouverts au thème « Écologie, l'école de la vie ». Huit jours pour ouvrir le regard des enfants sur le vivant, à travers le prisme du cinéma.

Dans une époque saturée d'images, le festival propose de se recentrer sur l'essentiel. À la fois ludique et pédagogique, il instaure un rapport direct au monde environnant afin de sensibiliser dès le plus jeune âge, dans une volonté de transmission entre les générations.

Explorer le lien entre cinéma et nature

Les cinémas Le Studio au Havre et Les Arts à Montivilliers projèteront des films exigeants et poétiques, notamment *L'Arbre à contes* (dès 5 ans) et *La Vallée des loups* (dès 8 ans). Ils proposeront aussi quatre ciné-concerts, dont *Nanouk l'esquimau*, des ateliers (bruitage, bande-son, concours de dessins), un ciné-goûter ainsi qu'une compétition internationale de courts-métrages d'animation, avec un jury professionnel et un

LES YEUX OUVERTS, LA NATURE À HAUTEUR D'ENFANTS

L'écologie est au cœur de la 8^e édition du festival Les Yeux Ouverts, qui se tiendra du 8 au 14 juin.

Un programme à la fois ludique et pédagogique spécialement conçu pour les petits curieux, à découvrir en famille.

Sandrine Poissonnier ■

Festival Les Yeux Ouverts, du 8 au 14 juin

Programmation complète sur havredcinema.fr

[havredcinema](http://havredcinema.fr)

autre composé d'enfants. Petits et grands pourront se prendre pour Pocahontas ou le Roi Lion grâce à un atelier de doublage. Une rencontre intitulée « Les dessins animés peuvent-ils sauver la planète ? » permettra d'explorer l'imaginaire écologique du cinéma d'animation.

Manifestation unique dans la région, Les Yeux Ouverts s'appuie sur La Petite École de Cinéma, qui réunit 350 enfants et enseignants du Havre et de communes alentour. Tout au long de l'année scolaire, ils ont travaillé l'image sur le thème « Natures sauvages ». La projection sur grand écran des treize films réalisés par des jeunes (scolaires, IEM Helen-Keller, hôpital Jacques-Monod) constituera le moment fort de ce festival qui allie plaisir et découverte.

HAVRE DE CINÉMA, QUAND LA CRÉATION DEVIENT LANGAGE COMMUN

Depuis plus de quinze ans, l'association Havre de Cinéma accompagne les jeunes dans des aventures artistiques et collectives ancrées dans le territoire, transformant des spectateurs en créateurs.

Au Havre et dans toute la Seine-Maritime, des centaines d'enfants découvrent chaque année les coulisses du cinéma. Caméra à l'épaule, ciseaux sur les oreilles ou carnet de notes en main, ils vivent une expérience rare : imaginer un film de la naissance de l'idée à la projection en salle. À l'origine de cette dynamique, Grégoire Disière, convaincu que l'éducation à l'image doit commencer tôt : « C'est dès le plus jeune âge que tout se joue, il faut aider les enfants à réfléchir à créer du sens, à rêver aussi », rappelle le président, forte d'une longue expérience dans le cinéma jeune public.

Une aventure collective avec les talents du territoire

L'ancrage local est au cœur du projet. Une trentaine de bénévoles, des jeunes en service civique, des techniciens, des réalisateurs, un scénariste, un compositeur : la plupart sont issus du Havre ou de la région. Cette proximité permet un accompagnement patient, fondé sur la transmission. Les professionnels engagés apportent leur savoir-faire dans une logique de transmission bienveillante. Parmi ces professionnels, le compositeur havrais Christian Leroy ajoute une signature sonore très personnelle. Autour du thème « Natures sauvages », il invite les enfants à la prise de son en extérieur : « Les bruitages qu'ils captent deviennent la machine de leurs bandes-son et de leurs musiques », explique-t-il. Transmettre l'art par la son engagement : « C'est dans la relation que l'enfant trouve une paix en soi, qui peut ensuite s'élargir au reste du monde. »

Cette synergie intergénérationnelle fait la singularité de l'association. Dans une société saturée d'images, apprendre à en fabriquer devient un geste essentiel – et ici, une aventure profondément humaine. Toute l'année, Havre de Cinéma propose également des projections inédites, des rencontres, des ateliers, des concours de courts formats, des ciné-concerts, ainsi que le Festival des Rencontres du Havre sur les scènes.

Un projet pédagogique et inclusif

La Petite école de Cinéma constitue le cœur du projet. Plus de 100 films y ont déjà vu le jour, constituant une véritable mémoire vivante accessible sur la chaîne YouTube de l'association. Cette année, treize films sont en production dont quatre au Havre. Parmi eux, deux projets impliquent des enfants de l'EM Helen-Keller et deux autres des jeunes patients de l'hôpital Jacques-Monod. Tous suivent le même processus : « Nous travaillons de la même manière avec chacun, sans dérogation », souligne Grégoire Disière. À l'hôpital, des enfants de 7 à 17 ans, qui parfois ne se connaissent pas, deviennent complices : « Tourner un film ensemble leur permet de se voir, de se parler et même de devenir amis », observe-t-elle.

Ce travail dépasse l'apprentissage technique : il crée du lien. « Ils ont jamais été aussi soudés », confie ainsi une enseignante. En associant des publics très différents, enfants en situation de handicap, jeunes hospitalisés, scolaires des milieux urbains et ruraux, le cinéma devient un espace d'expression et de création réellement ouvert à tous.

Festival Les Yeux Ouverts

La 8^e édition du festival jeune public Les Yeux Ouverts se tiendra du 7 au 14 juin aux cinémas Le Studio au Havre et Les Arts à Montivilliers. Ouvert à tous dès 3 ans, il proposera des projections, des ateliers, des ciné-concerts et des rencontres, avec en point d'orgue la présentation des films réalisés par les enfants cette année.

havredcinema.fr

Page réalisée par Anna Debuss

CINÉMA

Les Yeux Ouverts : la jeunesse a son festival !

Le festival Les Yeux Ouverts qui éveille à l'écologie, l'école de la vie, se déroule du 8 au 14 juin, entre Le Havre et Montivilliers. Il s'adresse au jeune public et les éveille au cinéma.

Projections, ciné-concerts, ateliers, rencontres professionnelles, compétition de courts-métrages d'animation... Le festival jeune public organisé par Havre de Cinéma présente sa 8^e édition des Yeux Ouverts dédiée au lien entre cinéma et nature. 20 à 25 films sont projetés du 7 au 14 juin, voici la suite de la programmation, à ne pas manquer.

Mercredi 10 juin

• Atelier de doublage : initiation aux voix des personnages iconiques du cinéma d'animation, entrée gratuite sans réservation, ouvert aux familles à partir de 7 ans, 10h-12h, Cinéma Le Studio.

• Ciné-goûter L'Enfant qui voulait être un ours de Yannick Hastrup, dès 6 ans, à 14h, Cinéma Le Studio.

• Projection du film *Arco d'ago* Bien-venue, film primé, dès 6 ans, 14h, Cinéma Les Arts.

• Projection du film *Le garçon et le merin* de Hayao Miyazaki, séance ciné-goûter et concours de dessin pour enfants, dès 6 ans, 16h, Les Arts.

• Ciné-concert La Petite Marchande d'Alimette (Jean Renoir) : médiation musicale pour le jeune public, dès 5 ans, 18h, Le Studio.

• Projection de *Silent Friend* d'Orsolya Enyedi, film contemplatif autour des arbres et des temporalités, VOSTF, dès 12 ans, 18h, Le Studio.

Vendredi 12 juin

• Atelier bande-son : participation du



Les enfants sont invités à participer à des ateliers en lien avec le cinéma. (Photo: havredcinema.fr)

public à la création des bruitages, du doublage et de la musique sur un extrait de film muet, gratuit, ouvert aux familles dès 4 ans, inscription recommandée par email elodie@havredcinema.com, 16h, Les Arts, Montivilliers.

• Projection du documentaire *La Vallée des loups* de Jean-Michel Bertrand, dès 8 ans, 18h, Cinéma Le Studio, Le Havre.

• Ciné-concert Nanouk l'esquimau (Robert Flaherty) avec musique originale en direct : voyage musical et poétique sur la vie des Inuits, dès 5-6 ans, 15h, Cinéma Le Studio.

• Programme de cinq courts-métrages *La Princesse, l'ogre et la*

fourni d'Edward Nazarov : dès 5 ans, 17h, Cinéma Le Studio.

• Ciné-concert Jeux dans l'eau de Jean-Carl Feldici : composition musicale et bruitages sur cinq films contemporains autour de l'eau, proposition festive et colorée, dès 2 ans, 17h, Les Arts, Montivilliers.

• Projection de *Mon ami robot*, récit d'amitié entre un chien et un robot dans le New York des années 1980, dès 5-6 ans, 14h, Les Arts.

• Compétition de courts-métrages d'animation, séance jeune public avec remise de prix : sélection internationale présentée devant un jury d'élèves et un jury professionnel, dès 6 ans, 16h, Les Arts, entrée gratuite.

• Programme Sans dessus dessous, quatre courts-métrages lettons sur de petits êtres de la nature et leur rôle dans l'écosystème, dès 3 ans, 16h-18h, Le Studio.

• Nouvelle projection de *Silent Friend* d'Orsolya Enyedi, film contemplatif sur les plantes et leurs temporalités, VOSTF, dès 12 ans, 18h, Le Studio.

• Les ateliers proposés sont gratuits. Tarifs projections au cinéma Les Arts (12 rue des Vertiers, Montivilliers) : 15 ans : 5,90 € - 15 ans : 4,40 € - Contact 02 32 73 74 43. Tarifs Cinéma Le Studio (3 rue du Général Sarraill, Le Havre) : adulte 8 €, de 14 ans 2,00 € contact et réservation : 02 35 43 84 63. Programme à retrouver sur www.havredcinema.fr

Concert narratif Les Légendaires



L'imaginaire écologique du cinéma d'animation

Atelier doublage animé par Simon Quinart





**Ciné-Concert La Petite Marchande
d'Allumettes**

**La bande son du film animé par Jean
Carl Feldis**



Ciné Concert Nanouk l'Esquimau

Projection des films de la Petite École de Cinéma





Programme de la 8ème édition du festival jeune public Les Yeux Ouverts :



Havre de Cinéma a le plaisir de vous présenter le programme de la 8^{ème} édition de son festival jeune public **Les Yeux Ouverts**, intitulé : **Écologie, Nicole de la vie**.

Huit jours de découvertes dans deux belles salles de cinéma Le Studio et Les Arts, avec quatre ciné-concerts, des ateliers ludiques, des films et des rencontres avec des professionnels, une compétition de courts-métrages d'animation et le grand bonheur de découvrir sur écran géant, les treize films réalisés par des enfants dans le cadre scolaire, à l'ITEM ou à l'Hôpital.

Cette manifestation, unique dans la région, s'appuie sur notre **Petite École de Cinéma**, réunissant cette année plus de 350 enfants et enseignants du Havre, La Cerisaie, Montvilliers, Manneville-la-Piprie, Gerville, Saint-Jouin-Bruneville, Hœffville, Rolleville, et Saint-Aubin-Routot. Cette année, c'est le thème **Nature** qui sera guidé leurs créations.

Les images sous toutes leurs formes ont été questionnées tout au long de l'année scolaire, grâce au travail exemplaire de praticiens du cinéma : réalisateurs, scénaristes, compositeurs, acteurs, graphistes et ingénieurs du son.

Cette éducation au regard qui mêle pratique et réflexion est la signature de notre **Petite École de cinéma**. Si pour les enfants, c'est une expérience unique qu'ils garderont longtemps au fond de leur cœur.

Les Yeux Ouverts, consacré cette année au lien entre cinéma et Nature, est un rendez-vous de qualité, ouvert à tous, propre à l'éveil et à la curiosité artistique, avec des surprises, des découvertes originales et singulières.

Parce que les imaginaires des enfants sont saturés d'images, Havre de Cinéma fait le pari que les parents, grands-parents, éducateurs et enseignants auront envie de partager le meilleur avec les enfants, et de les emmener sur des chemins de traverses peuplés d'animaux et de personnages insolites et drôles pour leur plus grand bonheur, celui de la connaissance et du partage.

Ce festival ne peut se tenir que grâce au soutien financier de nos fidèles partenaires : **La Communauté urbaine, La DDC Normandie, Le Département de Seine-Maritime, La Ville du Havre et le CNC**, mais également à deux partenaires privés **FICUS et Demain la terre**, qu'ils en soient remerciés.

Ginette Dillière
Présidente de Havre de Cinéma

Classes de la Petite École de Cinéma

EE Fleuryville – Hœffville
Enseignant : Samia Conrives – Réalisateur titulaire : Simon Dumont

EE Henri Wallin – La Havre
Enseignante : Sophie Antoine – Réalisateur titulaire : Jean-Christophe Lefebvre

EE Jean de Grouchy – La Havre
Enseignante : Julie Édouard – Réalisateur titulaire : Clément Busy

EE Jules Ferry – Montvilliers
Enseignante : Aurélie Labrousse – Réalisateur titulaire : Clément Busy

EE Le Clos-Perrin – Manneville-la-Piprie
Enseignante : Anne Le Flaur – Réalisateur titulaire : Simon Dumont

EE Les Noyelles – Rolleville
Enseignantes : Sophie Holter / Julie Pogot – Réalisateur titulaire : Jonathan Perrel

EP Le Pelican – Saint-Jouin-Bruneville
Enseignante : Amélie Poisson – Réalisateur titulaire : Alon Can-Canc

EP Le Pu Vert – Saint-Aubin-Routot
Enseignant : Julien Maréchal – Réalisateur titulaire : Benoît Vidal

EP Les Néphtes – La Cerisaie
Enseignante : Céline Brossa – Réalisateur titulaire : Benoît Vidal

Gerville – Gerville
Enseignante : Marjolaine Girard – Réalisateur titulaire : Aurane Chaumy

GHI Maréchal – La Havre
Enseignante : Marie Gobbi – Réalisateur titulaire : Valéry Collard

IME Hélène Keller – La Havre
Enseignante : Léopoldine Leydier – Réalisateur titulaire : Aurane Chaumy

Dimanche 7 JUIN

Cinéma Les Arts 15h
Concert musical
Les Légendaires
60 mn - À partir de 5 ans
Cécile Corbel a été la marraine du 4^{ème} Festival Les Yeux Ouverts. Elle y était venue présenter le film **Arcteryx : le petit monde des chapeaux** dont elle avait composé la musique. Nous la retrouvons pour l'ouverture du Festival avec sa nouvelle création. Cécile Corbel et Simon Cabry, compositeurs des musiques du film d'animation **Les Légendaires**, vous invitent à découvrir ou redécouvrir l'univers du film et des héros de Patrick Sobott, à travers un ciné-concert sensible et vivant, mêlant harpe, voix et claviers. Entre musique live et récit des coulisses, ils partageront avec humour et émotion les secrets de création du film. Un moment complexe et immersif à vivre en famille. Le concert sera suivi par la projection du film **Les Légendaires** de Guillaume Verrel.

Cinéma Les Arts 16h30
Les Légendaires
De Guillaume Verrel (France / 2026 / 1h32)
Des 5 à 6 ans
Les Légendaires, intrépides aventuriers, élisent les plus grands héros de leur temps. Mais suite à une terrible malédiction, les volets redonnent... des enfants de 10 ans ! Daniel, Jodina, Gryf, Shiny et Bazzio vont unir leurs pouvoirs pour vaincre le sorcier Donibell et libérer leur planète de l'enfermement éternel.

Cinéma Le Studio 16h30
La Petite Troupe aime la nature
Un programme de 3 courts-métrages de Zdeněk Heller (République Tchèque - 44 minutes)
À partir de 2/3 ans
L'émotionnelle et indémodable Petite Troupe revient au cinéma avec 3 aventures inédites ! Sociéteuse de l'environnement et de la préservation de la nature, La Petite Troupe et ses amis vont vivre une nouvelle génération de jeunes spectateurs.

Cinéma Le Studio 17h30
L'arbre à cœurs
Un programme de 3 courts-métrages (2024 / 38 minutes)
À partir de 5 ans
Trois petites histoires, trois personnages qui ont des relations différentes avec la nature et se montrent généreux si on sait prendre soin d'elle.

Mardi 9 JUIN

Cinéma Le Studio 18h
L'imaginaire écologique du cinéma d'animation (ou Les dessins animés peuvent-ils sauver la planète ?)
Conférence de Xavier Kawa-Topor (Directeur artistique, auteur, historien et co-directeur général de la revue des films d'animation *Blak Blak*)
Des 6/7 ans
Cette intervention sera ponctuée de nombreux extraits. L'animation qui consiste à donner, par le mouvement, « l'illusion de vie » à des formes et objets inanimés, entretient un rapport particulier au vivant. Son projet n'est pas simplement d'« éveiller » à la vie mais de la recréer de toute pièce : humains, animaux, végétaux, éléments naturels. C'est sans doute pour cela que les réalisateurs ont été persécutés dans leur prise de conscience du lien environnemental qui fait passer sur l'écran la beauté la société de production et de consommation de masse. Des hautes années 1970, ils ont osé l'opinion sur la pollution, la déforestation, l'extinction des espèces, la montée des eaux, le risque d'apocalypse nucléaire... L'alerte n'a pas été entendue. Plus grave encore les grands studios américains ont contribué par une représentation sans cesse plus pauvre de la nature, à en éloigner davantage les humains. Le cinéma d'animation a donc aujourd'hui non seulement une responsabilité épineuse dans la création et la diffusion d'un imaginaire apte à provoquer une prise de conscience écologique et le passage à l'acte, mais il réclame en la des ressources incompatibles pour le faire. Encore faut-il éliminer des schémas hérités du passé et inventer de nouvelles représentations qui réconcilient le vivant et l'humain.

Xavier Kawa-Topor

Mercredi 10 JUIN

Cinéma Le Studio 10h30
Atelier doublage animé par Simon Quinart (réalisateur)
Timon et Pumbaa, Marlin et Dory, Nick Wilde et Judy Hopps, vous connaissez tous ces personnages iconiques du cinéma d'animation. Mais derrière ces personnages, il y a des voix qui nous font rire, pleurer, rêver. Ces voix sont celles des comédiennes et comédiens de doublage. Que vous soyez seul, en binôme ou en famille, venez petites velles voix à vos personnages préférés et découvrez l'univers du doublage. Au départ du film *La Migration* de Frédéric Duru, de *Pachamama* de Modjoko, de *Rebel Rouge* de La Hout, du *Monde de Nemo* ou de *Zootopia*.

Cinéma Le Studio 14h
CINE-GOUTER
L'enfant qui voulait être un ours
De Jannick Houtsp (France - Danemark / 2022 / 78 min)
À partir de 6 ans
Parce qu'elle a fait un effort démesuré en tentant d'échapper à une meute de loups, une jeune polaire perd le petit qu'elle attendait. Désespérée devant le désespoir de sa compagne, l'ours kidnappé un bébé esquimaux. Durant des années, l'enfant va grandir parmi les ours, persuadé d'en être un, jusqu'à ce que son père naturel, qui n'a cessé de le rechercher depuis son enlèvement, le retrouve.

Tous les films réalisés par les classes sont visibles
sur notre chaine Youtube **Havre de Cinéma**

Réalisation du document : Méreau Jade, Le Morvan Florent et Ginet Dislaire
Relecture du document : Charnay Lauriane et Samuel Deveaux--Gobert
Photographies : Havre de Cinéma, réalisateur.ice.s et enseignant.e.s
Mise en page : Méreau Jade et Le Morvan Florent

